

1 inFO militante

Supplément au N° 3446 du 20 mai 2026

Bimensuel de la Confédération Générale du Travail Force Ouvrière



© Charly Lopez-ASO

SPÉCIAL TOUR DE FRANCE

p. 4 à 7



PARCOURS (pages 4 à 7)

Trois semaines bien remplies.

ÉQUIPES (pages 8 et 9)

L'édition du Tour de France 2026, équipe par équipe.

FAVORIS (pages 10 et 11)

« Pogi », Seixas et les autres.

HISTOIRE DU TOUR (page 13)

Avec des six...

ACTUALITÉ (pages 14 et 15)

Le Ventoux, Ferrand-Prévo, Vollering: un Tour femmes 5 étoiles.

QUIZ (pages 17 et 18)

Questions sur le Tour.

LES UD DU TOUR (page 19)

Les militants FO vous accueillent.

DOSSIER Élections fonction publique (pages 20 à 23)

Les agents publics sont les piliers de la République.

Qu'est-ce qu'un agent public?

Du 3 au 10 décembre 2026, les agents votent pour les élections dans la fonction publique.

INFO JURIDIQUE (pages 25 à 27)

La présomption de démission.

Le salarié peut-il travailler plus de six jours consécutifs?

Les congés payés doivent être pris en compte pour le calcul des heures supplémentaires.

Transaction et rupture conventionnelle.

La liberté d'expression encadrée par le juge: de l'abus à l'atteinte.

CONSOMMATION (pages 29 à 32)

Élections HLM 2026: votez pour vos représentants!

Vapotage: mieux que la cigarette, mais pas sans risques.

Été 2026: voyager en temps de conflits internationaux, quelles précautions?

Demande de remboursement de billets d'avion: encore plus compliquée qu'avant.

La face cachée des salles de sport.

LIVRES (pages 33 à 35)

Des livres à mettre dans toutes les sacoches.

p. 20 à 23



p. 29 à 32



inFO militante, journal de la Confédération Générale du Travail Force Ouvrière, fondé dans la clandestinité pendant la Seconde Guerre mondiale sous le titre *Résistance Ouvrière*, devenu par la suite *Force Ouvrière*, puis *FO Hebdo*.
 Directeur de la publication: Frédéric Souillot.
 Secrétaire confédéral chargé de la presse: Cyrille Lama.

Rédactrice en chef: Valérie Forgeront.
 Ont contribué à ce numéro: Baptiste Bouthier, Corinne Kefes, le service juridique.
 de la confédération, l'AFOC.
 Secrétaire de rédaction: Marie-Pierre Hamon.
 Réalisation de la maquette: Patricia Le Callennec.
 Abonnements: C. Kefes. Tél.: 01 40 52 84 55.

Imprimé par P. Image, Paris
 Commission paritaire: 0921 S 05818 – ISSN 2647-4174
 Dépôt légal mai 2026.
 Force Ouvrière – 141, avenue du Maine, 75014 Paris.
 Tél.: 01 40 52 84 55
 Mél.: linfomilitante@fopresse.fr
 Site: <https://www.force-ouvriere.fr>



© S. Liedot

L'éditorial de Frédéric Souillot

Secrétaire général @FSouillot sur X

FO

LA 113^E ÉDITION DU TOUR DE FRANCE AURA LIEU DU 4 AU 26 JUILLET 2026

Cette année, le Grand départ sera espagnol, il se fera depuis Barcelone pour une arrivée à Paris. Il s'agira du vingt-septième Grand départ de l'étranger et du troisième depuis l'Espagne.

Dans l'Hexagone, sept régions et vingt-neuf départements seront traversés. Au total, ce seront trente-sept villes traversées avec cinq arrivées en altitude à Gavarnie-Gèdre (65), au Plateau de Solaison (74), à Orcières-Merlette (05) et deux fois à l'Alpe d'Huez (38). Un contre-la-montre par équipe ainsi qu'un contre-la-montre en individuel.

Comme chaque année, la caravane de Force Ouvrière suivra la route du Tour afin de rencontrer les salariés, les retraités, les jeunes et les moins jeunes rassemblés autour de cette

fête sportive. C'est un événement annuel populaire fédérateur. Pour FO, c'est aller à la rencontre des salariés. Suivre cette course permet d'échanger sur la situation des salariés et de leurs droits. Il s'agit d'informer sur ce que peut apporter et sur ce qu'apporte le syndicat au travail et plus généralement dans le quotidien. C'est l'occasion de convaincre autour de nous et de faire venir de nouveaux adhérents! Lors du Congrès confédéral qui s'est tenu du 20 au 24 avril 2026, une nouvelle feuille de route a été établie: le mandat pour les quatre prochaines années. Le développement est un axe majeur pour notre organisation. Il nous faut rester « la force », la Force Ouvrière, notre syndicat toujours uni, rassemblé et déterminé à agir quotidiennement

pour l'amélioration des droits des travailleurs, celle des conditions de travail, de salaire, pour protéger notre Sécurité sociale. Un engagement en toute liberté, en toute indépendance, pour la solidarité, contre les inégalités, pour la paix par la justice sociale!

**« La paix par la justice sociale » ne doit pas être qu'un slogan.
Nous devons le porter!**

Le Tour nous permet de porter ce message partout en France et nous rappelle l'importance des moments de convivialité dans un contexte pollué par les discours de guerre.

Je vous souhaite à toutes et à tous un bon Tour de France!

Retrouvez l'actualité de Force Ouvrière sur Internet : www.force-ouvriere.fr

[f](#) [x](#) [v](#) [i](#) [e](#) [p](#)

[Espace Presse](#) [Nous contacter](#) [Espace adhérent](#)

[ACTUALITÉS](#) [VOS DROITS](#) [AGIR](#)

[À propos de FO](#) [J'adhère maintenant!](#)

Les outils syndicaux

Les tracts de Force Ouvrière
Tous les tracts confédéraux (Saisonniers, 8 mars, retraites, mobilisations, TPE...)

Documents Force Ouvrière
Documents au Format PDF à télécharger

Les affiches de Force Ouvrière
Toutes les affiches des campagnes confédérales (salaires, feuilles de paie...)

Les Dossiers de L'INFO militante
Les dossiers publiés dans le bimestriel confédéral de FO, l'INFO militante

Trois semaines bien remplies

De Barcelone à la butte Montmartre, le peloton s'élance pour une vingtaine de jours intenses, marqués par la traversée précoce des Pyrénées, de belles étapes vosgiennes et une double arrivée à L'Alpe d'Huez. Il ne faudra pas connaître de jour sans pour arriver en jaune à Paris.

Les Pyrénées dès l'entrée

Le Tour s'élance d'Espagne: après le Pays basque en 2023, voilà la Catalogne, avec deux journées difficiles autour de Barcelone puis, déjà, la traversée des Pyrénées. Six premiers jours de course intense où les favoris n'auront pas d'autre choix que de se dévoiler.

Samedi 4 juillet

1^{re} étape

Barcelone – Barcelone (19,7 km, contre-la-montre par équipes)

Cela n'était plus arrivé depuis 1971: le Tour s'élance avec un contre-la-montre par équipes, un exercice qu'il avait même longtemps délaissé, dans les rues de Barcelone. Le parcours d'une vingtaine de kilomètres s'achève dans les collines du parc olympique de Montjuïc, ce qui n'est pas anodin: le règlement de l'étape indique en effet que si ce chronomètre est bien disputé par équipes, les temps à l'arrivée seront pris individuellement. On devrait donc voir les favoris du Tour

prendre leurs distances avec leurs équipiers dans les derniers kilomètres pour grappiller du temps à leurs adversaires... ou en perdre le moins possible.

Dimanche 5 juillet

2^e étape

Tarragone – Barcelone (182 km)

Ce sont à nouveau les côtes de Montjuïc qui marquent cette première étape en ligne de l'épreuve, longue procession le long de la Méditerranée avant d'arpenter les hau-

teurs de Barcelone. Le final, souvent vu sur le Tour de Catalogne, est une aubaine pour les puncheurs. On pourrait voir le maillot jaune changer d'épaules et les leaders s'attaquer, même s'il est peu probable qu'il y ait beaucoup d'écarts à l'arrivée.

Lundi 6 juillet

3^e étape

Granollers – Les Angles (196 km)

Cap sur le Nord, direction la France et donc les Pyrénées: voilà déjà la première étape de haute montagne de ce Tour 2026. Pas la plus difficile, évidemment, mais de quoi se tester quand même, avec les dix kilomètres du col des Tosas (dont les quatre derniers à 9%) puis le moins difficile col du Calvaire, juste après la frontière. Le final sera difficile à contrôler, avec une succession de montées et de descentes jusqu'à la rampe finale des Angles, 1,7 km à

7,6% où les candidats au podium final se livreront forcément bataille.

Mardi 7 juillet

4^e étape

Carcassonne – Foix (182 km)

Après trois premiers jours exigeants, les favoris vont enfin pouvoir souffler. Mais ce n'est peut-être pas encore l'heure des sprinteurs: si le final de l'étape, vers Foix, est assez plat, il est précédé d'un parcours très casse-pattes, via notamment les cols de Parais, de Coudons et de Montségur. Bien que modestes, ces difficultés, mises bout à bout, pourraient favoriser une échappée au long cours et le destin chanceux d'un baroudeur.

Mercredi 8 juillet

5^e étape

Lannemezan – Pau (158 km)

S'ils commençaient à se demander ce qu'ils étaient venus



10^e étape Mardi 14 juillet Aurillac – Le Lioran → 167 km



tus (4,5 km à 8,3%) et la montée finale du col du Font de Cère (3,5 km à 5,5%), juste avant l'arrivée au Lioran. On pourrait assister à deux courses en une: la victoire d'étape, à l'avant, pour un beau groupe d'échappées sans doute riche en Français, avides de gloire en ce jour de fête nationale; et une bagarre entre favoris à l'arrière, susceptible de créer de petits écarts au général.

Mercredi 15 juillet

11^e étape

Vichy – Nevers (161 km)

Le calme devrait revenir sur cette onzième étape, ni très longue ni vraiment difficile. Nevers n'avait plus accueilli d'arrivée de la Grande Boucle depuis 2003 et une victoire au sprint d'Alessandro Petacchi et nul doute que l'issue sera comparable cette année, tant l'étape semble facile à contrôler pour les équipes de sprinteurs.

Jeudi 16 juillet

12^e étape

Nevers Magny-Cours – Chalon-sur-Saône (181 km)

Un peu plus longue et ondulée que celle de la veille,

cette étape peut-elle pour autant finir autrement? On peine à croire que le terrain proposé soit suffisamment retors pour permettre à des baroudeurs, même très costauds, de tenir tête à un peloton lancé à pleine vitesse. Un sprint royal a donc toutes les chances de se produire à Chalon-sur-Saône.



Vosges et Jura sur la route des Alpes

Après une traversée du pays peut-être un peu longue, la dernière semaine alpine, décisive, se profile à l'horizon. Mais il ne faudrait pas sous-estimer le week-end qui la précède: trois journées remuantes et même un peu plus, dans les Vosges et le Jura, qui ont rarement été aussi bien mis à l'honneur sur le Tour.

Vendredi 17 juillet

13^e étape

Dole – Belfort (205 km)

Voilà le peloton en Franche-Comté, aux portes des Vosges. Et si tout le monde a déjà en tête les Alpes, copieusement menu de la troisième semaine, il serait dangereux

13^e étape Vendredi 17 juillet Dole – Belfort → 205 km



de ne pas prendre ce qui précède au sérieux, à commencer par cette treizième étape qui propose, après une longue procession en plaine, la double ascension du col des Croix (5,2 km à 5%) et du Ballon d'Alsace (9 km à 6,8%), avant une arrivée en toboggan jusqu'à Belfort. Si la victoire d'étape a toutes les chances de se jouer sur une longue échappée, les favoris pourraient chercher à en découdre sur ces pentes qui n'attendent que ça...

Samedi 18 juillet

14^e étape

Mulhouse – Le Markstein-Felling (155 km)

Souvent considérées comme un massif secondaire, les Vosges prouvent avec cette étape qu'il n'en est rien. En seulement 155 bornes, six ascensions délicates s'enchaînent pour une journée sans répit qui pourrait faire beaucoup de dégâts. Après la montée, à froid, du Grand Ballon (21,6 km à 5%), il faudra enchaîner le col du Page, le Ballon d'Alsace à nouveau, le col du Hundsruck et enfin le très difficile col du Haag, un chemin forestier aménagé en

voie cyclable de 11 km à 7,3%, dont le sommet n'est qu'à six kilomètres du but... Aucune chance qu'il ne sorte rien d'une telle journée: il devrait y en avoir partout!

Dimanche 19 juillet

15^e étape

Champagnole – Plateau de Solaison (184 km)

Après les Vosges, le Jura! Le parcours du jour est cabossé, quasiment jamais plat, mais c'est au km 130 que les choses sérieuses vont commencer avec le Salève, un mur de 7,5 km à 9% qui va éparpiller pour de bon le peloton. Et une fois que l'on aura compté les rescapés, se dressera l'ascension finale vers le plateau de Solaison, encore plus redoutable: 11,3 km à 9,1%. À la veille du deuxième jour de repos, la bataille entre les premiers du général s'annonce explosive.

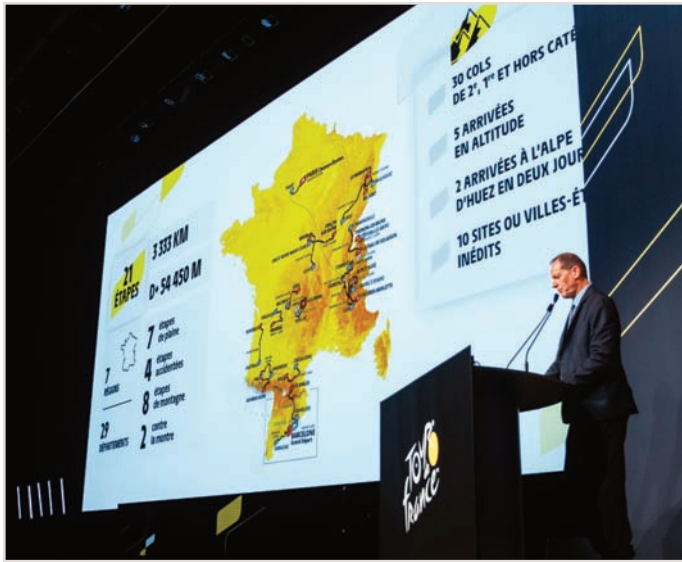
Lundi 20 juillet: repos, Haute-Savoie



L'assaut final

De la très haute montagne, et le seul contre-la-montre indi-

© Maxime Delobel-ASO



viduel de cette édition 2026: la dernière semaine du Tour est constellée de rendez-vous décisifs qui peuvent tout changer avant l'étape finale, qui propose, comme l'an dernier, un dernier jour de fête à Montmartre.

Mardi 21 juillet

16^e étape

Évian-les-Bains – Thonon-les-Bains (26 km, contre-la-montre individuel)

À six jours de Paris, voilà enfin le premier – et le seul – chrono individuel de la Grande Boucle. Au bord du lac Léman, le parcours aurait pu être très plat, une affaire de spécialistes, mais il n'en est rien: dix bornes de montée (pas très raide), sept de descente, neuf de plat, le tracé est découpé en trois morceaux distincts qui devraient favoriser les coureurs complets. En vingt-six kilomètres, il y a de quoi creuser des écarts, surtout au lendemain d'une journée de repos qui pourrait avoir coupé les jambes de quelques-uns...

Mercredi 22 juillet

17^e étape

Chambéry – Voiron (175 km)

Ce n'est pas tous les ans

qu'un sprinteur du Tour de France peut se vanter de pouvoir remporter une étape s'élançant de Chambéry. Et pourtant: loin d'être plate, cette dix-septième étape est la dernière opportunité pour les fusées du peloton de lever les bras, et il y a donc fort à parier qu'ils feront tout pour contrôler la course. Le match avec les baroudeurs, forcément alléchés eux aussi par ce parcours quand même difficile, promet d'être tendu toute la journée.

Jeudi 23 juillet

18^e étape

Voiron – Orcières-Merlette (185 km)

Les Alpes, les voilà! Mais tout doucement, pour commencer. Loin d'être une orgie de cols, cette dix-huitième étape propose un parcours relativement accessible pour commencer, ce qui devrait favoriser les desseins d'une échappée au long cours. Mais les favoris seront mis à contribution aussi pour l'ascension finale vers Orcières-Merlette, 7 km à 6,8% qui devraient être avalés à un rythme échevelé, même si les écarts ne devraient pas être si grands sur la ligne d'arrivée.



Vendredi 24 juillet

19^e étape

Gap – L'Alpe d'Huez (128 km)

Voilà quatre ans que le Tour ne s'était plus rendu à L'Alpe d'Huez. Pour réparer ce quasi affront, les organisateurs ont décidé d'y programmer deux arrivées, cet été! D'abord sur cette 19^e étape, très courte, où l'essentiel se jouera dans les vingt-et-un lacets mythiques qui mènent à la station. Quatorze kilomètres à 8% de moyenne, particulièrement difficiles aux pieds, et une arrivée de prestige que tous les meilleurs voudront accrocher à leur palmarès. Là-haut, on aura une bonne idée du podium final.

Samedi 25 juillet

20^e étape

Le Bourg-d'Oisans – L'Alpe d'Huez (171 km)

Alpe d'Huez, acte II. Mais la pièce est tout autre. Plus longue, cette avant-dernière étape enchaîne les cols difficiles tout en évitant la si célèbre montée aux vingt-et-un lacets. Via le col de la Croix-de-Fer (24 km à 5%) et l'aussi mythique qu'interminable Galibier (35 km, en passant par le col du Télégraphe, à 7% de

moyenne), le peloton va arriver éparpillé au pied du col de Sarenne, 13 km à 7,3%, la dernière grande ascension de cette édition 2026. Car au sommet, il reste une quinzaine de kilomètres « en balcon » jusqu'à l'Alpe d'Huez. Un final qui casse un peu les codes habituels de la haute montagne, et qui pourrait déboucher sur quelques surprises. De quoi renverser le Tour?

Dimanche 26 juillet

21^e étape

Thoiry – Paris (130 km)

Alors que la dernière étape du Tour n'était qu'une procession sans intérêt sur les Champs-Élysées, l'organisation a décidé, l'été dernier, de s'inspirer des JO de 2024 pour dépoussiérer l'événement et proposer un circuit sur la butte Montmartre. Résultat: une foule monstre, un beau spectacle et une victoire de prestige pour Wout van Aert. Rebelote cet été, pour une étape qui s'annonce spectaculaire. Peu de chances, en revanche, que cela change quelque chose à l'issue du Tour: pour le maillot jaune et ses premiers dauphins, la hiérarchie aura été décidée à l'Alpe d'Huez.

Baptiste Bouthier

L'édition du Tour de France 2026, équipe par équipe

184 coureurs au départ et si peu de lauriers à gagner: tour d'horizon du peloton de l'épreuve.



ALPECIN-PREMIER TECH

Comme chaque année, **Mathieu Van der Poel** viendra sans ambition au général mais dans la peau

d'un animateur des étapes, capable d'en gagner plusieurs, voire de porter un temps le maillot jaune. À ses côtés, le Belge **Jasper Philipsen**, vainqueur à dix reprises sur les quatre dernières éditions de l'épreuve, sera l'un des favoris sur les sprints massifs et pour le maillot vert qu'il a déjà remporté en 2023.



BAHRAIN-VICTORIOUS

Deux leaders pour le classement général avec **Pello Bilbao**, qui visera un nouveau top 10 pour sa dernière saison pro, et **Antonio Tiberi**, cinquième du Giro 2024 et qui découvre le Tour. Plus de libertés en revanche pour l'excellent grimpeur français **Lenny Martinez**, candidat au maillot à pois et à une victoire de prestige dans les Alpes. **Matej Mohoric** sera également à pointer sur les étapes vallonnées.



DECATHLON - CMA CGM TEAM

Le Français **Paul Seixas**, 19 ans et aucun Tour au compteur, est déjà le leader

de la formation française et un candidat au podium final. Tous ses coéquipiers seront à son service, jusqu'aux expérimentés **Tiesj Benoot** et **Stefan Bissegger**, sauf peut-être, sur les étapes plates, le sprinteur **Olav Kooij**.



EF EDUCATION

Éphémère maillot jaune et épatant neuvième du général final l'été dernier, l'Irlandais **Ben Healy** revient briller

sur le Tour, malgré une année 2026 moins aboutie jusqu'ici. Le reste de l'équipe états-unienne sera tourné vers l'attaque et la chasse aux étapes, avec en pointe le grimpeur équatorien **Richard Carapaz** ou le passe-partout **Michael Valgren**.



GROUPAMA-FDJ UNITED

En manque de leaders, l'équipe française comptera avant tout sur son puncheur **Romain Grégoire** pour

tenter de remporter une victoire sur les étapes vallonnées. En haute montagne, **David Gaudu** et **Guillaume Martin-Guillonnet** chasseront les étapes plutôt que de viser le général. On suivra aussi les débuts sur l'épreuve de **Thibaud Gruel**, qui pourrait surprendre dans de longues échappées.



NETCOMPANY INEOS

Fraîchement arrivés cet hiver au sein de la formation britannique, les Français

Dorian Godon – pour les

sprints difficiles – et **Kévin Vauquelin** – pour le classement général – sont les deux principaux leaders de l'équipe.

À suivre également l'Espagnol **Carlos Rodriguez**, cinquième en 2023 mais qui tarde à confirmer.



LIDL-TREK

Avec **Mattias Skjelmose** et **Juan Ayuso**, l'équipe états-unienne dispose d'un solide duo pour le classement

général, à même de viser le podium final de l'épreuve. **Mads Pedersen** sera, lui, l'un des favoris sur les sprints massifs.

Le reste de l'équipe, du grimpeur **Giulio Ciccone** au passe-partout **Mathias Vacek**, sera au service de ces trois leaders.



LOTTO-INTERMARCHÉ

La formation belge chassera les étapes avant tout.

Elle aura sa chance sur les sprints massifs avec son

leader maison **Arnaud De Lie**, mais aussi en montagne avec **Georg Zimmermann** ou **Lennert Van Eetvelt**.



MOVISTAR

Épatant en début de saison, le puncheur-grimpeur espagnol **Ivan Romeo**, 22 ans, chassera une belle étape

pour se faire un nom. Le reste de la formation ibérique sera également à l'affût d'un bouquet plutôt que de miser sur le général, comme les grimpeurs **Cian Uijtendbroeks** ou **Pablo Castrillo**.



NSN

Maillot vert il y a deux ans, l'Érythréen **Biniam Girmay**

sera un candidat aux victoires d'étapes sur les sprints

massifs, aidé en cela, entre autres, par

Jake Stewart. L'inusable baroudeur italien **Marco Frigo** devrait lui animer pas mal d'échappées dans le but de lever les bras sur l'une des étapes de transition.



RED BULL - BORA

Respectivement troisièmes du Tour il y a deux ans et l'an dernier, **Remco Evenepoel** et **Florian Lipowitz** sont les deux leaders incontournables de l'équipe allemande cet été. Leurs coéquipiers seront à leur service, du passe-partout belge **Maxim van Gils** au grimpeur-rouleur colombien **Dani Martinez**.



SODAL QUICK STEP

Vainqueur de deux étapes l'an dernier, le Belge **Tim Merlier** sera à nouveau l'un des hommes à battre sur les sprints massifs. En haute montagne, pas de leader pour le classement général mais des chasseurs d'étapes, comme **Ilan van Wilder**, **Mikel Landa** ou **Valentin Paret-Peintre**, en quête du maillot à pois après avoir dompté le Ventoux l'été dernier.



JAYCO ALULA

Sans leader pour le général, la formation australienne chassera les étapes, notamment sur les sprints, qu'ils soient plats pour **Pascal Ackermann** ou au terme d'étapes plus escarpées pour **Michael Matthews**, ancien maillot vert du Tour et déjà vainqueur de quatre étapes sur l'épreuve dans sa carrière.



PICNIC POSTNL

Moins surveillé que ses adversaires directs, le sprinteur tchèque **Pavel Bittner** est sans doute la meilleure chance de la formation néerlandaise pour une victoire d'étape. **Warren Barguil** et **Frank Van den Broek** animeront les échappées sur les parcours montagneux.



VISMA - LEASE A BIKE

Tout pour **Jonas Vingegaard** au sein du collectif batave. Le leader danois sera très bien épaulé, de l'intenable **Wout van Aert**, revenu à un excellent niveau cette saison, au 4x4 **Matteo Jorgenson**, en passant par l'Américain **Sepp Kuss**, parmi les tout meilleurs grimpeurs du monde.



UAE EMIRATES

Le quadruple vainqueur de la Grande Boucle **Tadej Pogacar** a bien sûr une équipe à son service: à ses côtés, le feu follet mexicain **Isaac del Toro**, qui découvre le Tour et candidate déjà à une place sur le podium aux côtés de son leader, mais aussi les lieutenants quasi parfaits **Brandon McNulty**, **Tim Wellens** ou **Adam Yates**. Un collectif qui a déjà maintes fois fait ses preuves.



UNO-X MOBILITY

Désormais habituée à la Grande Boucle, l'équipe norvégienne misera sur son grimpeur **Tobias Johannessen** pour un top 10 au général et/ou une belle victoire d'étape. Attention à **Magnus Cort** ou **Andreas Kron** pour un bouquet sur les parcours vallonnés.



XDS ASTANA

Les grimpeurs-puncheurs colombiens **Harold Tejada** et **Sergio Higuita** seront les deux leaders de l'équipe, en lice pour un fond de top 10 au général. Pour viser les victoires d'étapes, on comptera plutôt sur l'Italien **Christian Scaroni**, l'un des meilleurs puncheurs du peloton, qui découvre l'épreuve.



COFIDIS

À la fête ces dernières saisons sur le Tour, l'équipe nordiste tentera à nouveau d'empocher une étape ou deux avec son grimpeur basque **Ion Izagirre**, revenu à un excellent niveau

cette saison, ou son sprinteur belge **Milan Fretin**. Attention aussi à la pointe de vitesse d'**Alex Aranburu** sur les échappées fleuves.



TUDOR

Parmi les meilleurs grimpeurs du monde, l'Australien **Michael Storer** visera un top 10 au classement final ou, plus sûrement, une victoire de prestige en haute montagne. À ses côtés, **Julian Alaphilippe** tentera de grappiller un bouquet pour l'un de ses derniers Tours. **Stefan Küng**, **Marc Hirschi** et **Matteo Trentin** sont aussi des chasseurs d'étape à surveiller.



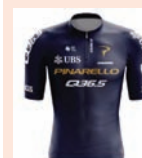
TOTALENERGIES

Épataant dixième de l'épreuve l'an dernier, **Jordan Jégat** revient pour prouver que ce n'était pas qu'un coup de chance: objectif victoire d'étape cette fois. Il emmène une équipe vendéenne qui n'a rien à perdre et pourrait créer la surprise dans les échappées avec **Sandy Dujardin**, **Anthony Turgis** ou **Alexandre Delettre**.



CAJA RURAL

Pour sa grande première sur le Tour de France, la formation espagnole a une mission: animer les échappées aussi souvent que possible, en espérant tirer les marrons du feu un jour ou l'autre. Elle comptera pour cela sur son grimpeur **Fernando Barcelo**, son passe-partout **Alex Molenaar** ou sa jeune pousse **Jan Castellon**.



PINARELLO Q36.5

Troisième de la Vuelta l'an dernier, le Britannique **Tom Pidcock** vient tenter sa chance sur le classement général du Tour, ce qui n'est pas la même limonade. Le reste de l'équipe, de **Quinten Hermans** à **Fabio Christen** en passant par **Aimé de Gendt**, devrait surtout animer les échappées.

Baptiste Bouthier

« Pogi », Seixas et les autres

Le Slovène n'a a priori pas de concurrent sérieux pour l'empêcher de remporter un cinquième Tour. Mais les grands débuts du Français sont l'attraction de l'été, dans une lutte pour le podium qui promet d'être acharnée.

Grand ciel bleu pour Pogacar

C'est, normalement, l'année du record: ultra-favori à sa propre succession, Tadej Pogacar peut entrer cet été dans le club très fermé des quintuples vainqueurs de la Grande Boucle, où ne figurent que Jacques Anquetil, Eddy Merckx, Bernard Hinault et Miguel Indurain. Après ses succès de 2020, 2021, 2024 et 2025, le Slovène continue de repousser les limites de ses capacités alors qu'il n'a encore que 27 ans: son printemps de classiques quasi parfait (victoires à Milan-San Remo, au Tour des Flandres et sur Liège-Bastogne-Liège, deuxième de Paris-Roubaix) est venu confirmer, si besoin était, qu'il n'évoque pas sur la même planète que ses adversaires. Dans ces conditions, on voit mal ce qui pourrait l'empêcher d'atteindre cet objectif, tant il domine son sujet. Le parcours? Grands cols, moyenne montagne, contre-la-montre, c'est lui le plus

fort sur tous les terrains. Ses équipiers? Sa formation, UAE Emirates, présente le collectif le plus solide et de loin. Ses adversaires? Moins forts mais aussi, semble-t-il, résignés, prompts à se disputer les autres places sur le podium. Sa fraîcheur mentale? Même s'il parle de plus en plus ouvertement d'une forme de lassitude à toujours courir pour gagner, difficile de trouver motivation plus grande que de devenir corecordman des victoires sur le Tour. Bref, l'affaire semble entendue avant même d'avoir posé les valises à Barcelone...

Seixas, l'élé que la France attendait

Quatre décennies à attendre. Quarante ans à ronger son frein, juillet venu. Quarante Tours de France à jeter son dévolu sur le moindre nouveau talent venu, pour autant de déceptions. Quatre décades d'images de plus en plus vieilles qui

tournent en rond, celles de la victoire de Bernard Hinault, la cinquième, sur l'édition 1985 de la Grande Boucle. Depuis, aucun Français n'a plus remporté, à domicile, la plus grande course du monde, et tout un pays désespère de revivre cette émotion dont l'on ne connaît même plus le goût.

L'élé a un nom, et il a déboulé comme une météorite en quelques mois. À 19 ans, Paul Seixas est le plus jeune coureur à prendre le départ du Tour depuis quasiment un siècle. Et il le fait dans la peau d'un candidat logique au podium. Déjà impressionnant en 2025 pour ses débuts professionnels, le coureur de Decathlon-AG2R a tout simplement été le seul à tenir tête à Pogacar sur les premiers mois de 2026: dauphin du Slovène sur Liège-Bastogne-Liège et les Strade bianche, il a profité de son absence sur le Tour du Pays basque pour écraser l'épreuve, dans un style rappelant fortement son aîné (trois victoires en six étapes). En quelques courses à peine, Paul Seixas a prouvé tout à la fois qu'il appartenait à une classe de coureurs qui se comptent sur les doigts d'une main dans le peloton actuel, et qu'il n'avait pas besoin d'approvoiser une course pour la dompter. De quoi vraiment croire, malgré la pression médiatique et populaire inévitable, en sa capacité à faire très fort dès



Vingtième étape du Tour de France 2025, Nantua – Pontarlier.
Thymen Arensman, Jonas Vingegaard, Tadej Pogacar, Jonathan Milan, Florian Lipowitz.

sa toute première participation. Même si, bien sûr, il faudra peut-être attendre d'avoir la vingtaine et quelque pour succéder à Hinault. Et que Pogacar se décide à en laisser un peu aux autres...

Vingegaard et Evenepoel y croient-ils seulement?

Depuis plusieurs années maintenant, ce sont les rivaux tout désignés de Pogacar au départ du Tour. Mais en 2024 comme en 2025, aucun des deux n'a ne serait-ce que donné l'illusion de pouvoir contrecarrer les desseins du Slovène. Jonas Vingegaard et Remco Evenepoel ont-ils encore la capacité de rivaliser avec lui? Pour ce dernier, la grand-messe de juillet a des airs de cadeau empoisonné. Vainqueur du Tour d'Espagne à 22 ans, voilà déjà quatre ans, le Belge s'escrime depuis à inscrire la Grande Boucle à son palmarès, quitte à courir contre-nature et sacrifier d'autres objectifs. Un régime qui n'a connu que peu de réussite jusqu'ici – troisième en 2024 – et qui semble voué à l'échec face à ce Pogacar-là. Au point de ne pas y croire lui-même? En dehors des contre-la-montre, où il n'a pas de rival, le coureur de la Red Bull – Bora n'a battu le Slovène sur aucune course depuis 2022. Le constat est à peu près le même pour Jonas Vingegaard, à ceci près que le Danois peut s'enorgueillir d'avoir dominé « Pogi » à deux reprises sur le Tour, rem-

portant les éditions 2022 et 2023. Depuis, ce n'est pas la même forme et à 29 ans, la tentation est forte de penser qu'il ne retrouvera jamais ce niveau, tant il a paru incapable de rivaliser ces deux derniers étés, terminés sur la deuxième place du podium du Tour, certes, mais si loin du maillot jaune. Pourtant, le coureur de la Visma a signé en 2026 son meilleur début de saison depuis bien longtemps: vainqueur de Paris-Nice puis du Tour de Catalogne avec la manière, en mars, on l'a revu dominateur comme à ses meilleures années. Mais dans les deux cas, Pogacar était bien sûr absent; et en mai dernier, Vingegaard a disputé pour la gagne le Tour d'Italie, un défi qui laisse toujours des traces lorsque l'on prend le départ de la Grande Boucle dans la foulée...

Outsiders en quête d'espoir

Derrière ce quatuor, difficile de laisser la place au rêve pour quiconque. D'abord parce que les coureurs les plus costauds sont souvent des équipiers de ces leaders: Isaac del Toro et Adam Yates chez UAE Emirates, Matteo Jorgenson chez Visma ou encore Florian Lipowitz et Primož Roglič chez Red Bull-Bora. Ensuite, parce que le reste de la concurrence semble partir de bien trop loin. Ancien équipier de luxe de Pogacar, Juan Ayuso a rejoint Mattias Skjelmose chez Lidl-Trek, mais il serait surprenant de voir l'un des

deux faire mieux qu'un top 5; *idem* pour le Britannique Tom Pidcock, inattendu troisième de la Vuelta l'an passé, ou l'Italien Antonio Tiberi, qui dispute l'épreuve pour la première fois. Quant au quatrième de l'an dernier, Oscar Onley, il semble loin de ses meilleures sensations en 2026.

Et à part Seixas?

L'émergence attendue de Paul Seixas parmi les candidats au podium final devrait avoir un mérite pour les autres coureurs français: avoir un peu plus la paix. Et mieux atteindre leurs objectifs? Ainsi, les deux excellents grimpeurs Lenny Martinez (deuxième du Tour de Catalogne, troisième du Tour de Romandie, cinquième de Paris-Nice au printemps) et Valentin Paret-Peintre (vainqueur au Ventoux l'an dernier) visent tous deux des victoires d'étapes et de ramener le maillot à pois sur les Champs-Élysées. Épatant septième du général l'été dernier, Kévin Vauquelin a rejoint Netcompany Ineos à l'intersaison et vise au moins aussi bien, voire de passer quelques jours en jaune. Également arrivé au sein de l'équipe britannique cet hiver, le champion de France 2025 Dorian Godon visera lui une victoire sur les étapes de transition, fort d'un printemps magnifique (six succès en World Tour). De quoi rêver d'un Tour 2026 très bleu-blanc-rouge!

Baptiste Bouthier



Seizième étape du Tour de France 2025, étape mythique de la Grande Boucle avec son ascension du mont Ventoux, Montpellier – Mont Ventoux (171km).



© Billy Ceusters-ASO



Des offres pensées pour vos projets et adaptées à vos valeurs.

SOLUTIONS ÉPARGNE

En 2025, les produits d'épargne Macif ont permis de verser **plus de 88 000 € de dons à des associations solidaires.**

Faites le choix d'une épargne qui vous ressemble, rendez-vous sur [macif.fr](https://www.macif.fr)



La Macif,
c'est **vous.**

Crédit photo : Shutterstock.

Les produits d'épargne assurance-vie distribués par la Macif sont assurés par **Macif Vie SE** - Société européenne au capital de 46200000 € - Entreprise régie par le Code des assurances. - RCS Niort 315 652 263 - Siège social : 1 rue Jacques Vandier - 79000 Niort.

Les livrets d'épargne bancaire distribués par la Macif sont des produits **Socram Banque**, SA au capital social de 70 000 000 €, RCS Niort 682 014 865 - Siège social : 2 rue du 24 février - CS 90000 - 79092 Niort Cedex 09. Établissement de crédit agréé par l'ACPR. Mandataire d'assurance n° ORIAS 08044968 (www.orienta.fr)

MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 1 rue Jacques Vandier - 79000 Niort. **Mandataire exclusif en opérations de banque et en services de paiement pour le compte de Socram Banque (pour les opérations de banque) et mandataire non exclusif en opérations de banque et en services de paiement (pour les services de paiement).** N° ORIAS 13005670 (www.orienta.fr).

Avec des six...

Il y a des lois des séries qui ne s'expliquent pas : les Tours des années en 6 ont la réputation de ne pas ressembler aux autres. Avant de savoir s'il en sera de même cet été, retour sur trois précédents entrés dans l'Histoire.

1956: un Tour « à la Walkowiak »

Dix ans après la première édition d'après-guerre, le temps n'est plus aux « *forçats de la route* » mais le Tour n'est pas encore la machine bien huilée qui émergera ensuite. D'ailleurs, il se court encore par équipes nationales, et celles-ci ont bien du mal à contrôler l'épreuve lors de la première semaine. Il faut dire qu'il n'y a aucun ancien vainqueur au départ et donc pas de favori net. Chaque jour, une échappée largue le peloton et se joue la gagne. Sur la septième étape, les 244 kilomètres entre Lorient et Angers tournent à la caricature: une trentaine de coureurs prennent dix-neuf minutes au peloton. Un « *sans-grade* » en profite pour se parer du maillot jaune: Roger Walkowiak.

Rien ne prédestinait le Français, âgé déjà de 29 ans et qui ne court même pas pour l'équipe nationale mais avec la sélection Nord-Est Centre, à remporter le Tour. Pourtant, cette étape est un tournant. Dépossédé du jaune par de nouvelles échappées, Walkowiak va traverser les Pyrénées indemne puis reprendre la tête du général dans les Alpes, se révélant en montagne et profitant des divisions internes au sein des équipes italienne, française et belge, ou de l'isolement d'autres favoris comme le Luxembourgeois Charly Gaul. En restera une expression désobligeante: gagner « *à la Walkowiak* », presque par

effraction, qui blessera l'intéressé toute sa vie.

1986: Hinault-LeMond et l'entrée dans le Nouveau Monde

Au début des années 1980, Bernard Hinault est le personnage principal du Tour. Vainqueur de l'épreuve en 1978, 1979, 1981 et 1982, il s'est fait ringardiser par Laurent Fignon en 1983 et 1984 mais a profité de l'absence de ce dernier, en 1985, pour entrer dans le club très fermé des quintuples vainqueurs de l'épreuve, bien aidé par le jeune Américain Greg LeMond. Équipiers au sein de l'équipe La Vie Claire, patronnée de près par Bernard Tapie, les deux refont la paire au départ de l'édition 86, où Fignon est de retour. Le « *Blaiseau* » est censé avoir promis à LeMond de l'aider, cette fois-ci; mais fidèle à sa réputation de tête dure, et profitant de l'attention médiatique, qui fait ses choux gras de son duel avec Fignon, il enflamme le début du Tour et prend rapidement cinq minutes d'avance sur son coéquipier, avec qui l'ambiance est délétaire.

Fignon, hors du coup, abandonne. LeMond peut-il refaire son retard? Après les Pyrénées, l'hypothèse paraît improbable mais le Breton perd toute son avance et son maillot jaune dès la première étape des Alpes. Le lendemain, sur la route de l'Alpe d'Huez, les deux hommes se livrent bataille mais, s'ils

sèment tous les autres, ils ne parviennent pas à se départager. À l'arrivée, l'image restera dans les annales: les deux coureurs passent la ligne main dans la main, LeMond laissant l'étape à Hinault. Le Français continuera de tout tenter jusqu'à Paris, mais ne pourra empêcher LeMond de devenir le premier Américain à remporter le Tour.

2006: Puerto, Landis, sales affaires

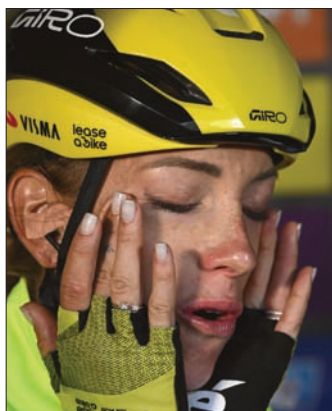
Alors que Lance Armstrong a remporté toutes les éditions de 1999 à 2005 (il sera déclassé quelques années plus tard pour dopage), le Tour 2006 fait saliver tous ceux que l'Américain a torturés pendant des années. Mais à la veille du départ de Strasbourg, ses trois dauphins de l'année précédente, Ivan Basso, Jan Ullrich et Francisco Mancebo, sont emportés par l'affaire Puerto, une vaste opération anti-dopage espagnole. Dépeuplée, la Grande Boucle semble promise à Floyd Landis, ancien coéquipier d'Armstrong. L'Américain sort des Pyrénées en jaune, mais à Carcassonne, une échappée fleuve devance le peloton de 29 minutes!



Tour de France 2006, étape de l'Alpe d'Huez.

L'Espagnol Oscar Pereiro prend alors la tête du général, et il se montre très coriace dans les Alpes: s'il doit rendre le maillot jaune à Landis à l'Alpe d'Huez, il le lui reprend le lendemain. Dans la montée de La Toussuire, l'Américain est en effet victime d'une terrible défaillance, qui le voit perdre neuf minutes. Le Tour semble plié, mais le lendemain encore, Landis s'élance dès le départ dans un solo hallucinant qui le voit reprendre sept minutes à Morzine. Il récupérera le jaune deux jours plus tard, à la veille de l'arrivée à Paris, qu'il rallie donc en vainqueur... avant de tout perdre, à nouveau, quelques jours plus tard: contrôlé positif, il est finalement disqualifié de cette édition 2006. Le vainqueur officiel de ce Tour 2006 est aujourd'hui Oscar Pereiro.

Baptiste Bouthier



Pauline Ferrand-Prévot, vainqueur du Tour 2025.

Le rêve de « PFP » est devenu réalité

Le Tour de France femmes s'est achevé sur un petit parfum de sidération, le 3 août 2025, à Châtel. Bien sûr, Bernard Hinault n'a toujours pas trouvé de successeur chez les hommes, mais quarante ans après avoir ramené le maillot jaune à Paris, ce que plus aucun Français n'a fait depuis, une Française a remporté la Grande Boucle! On s'en serait presque pincé, la veille, sur la route du col de la Madeleine, quand Pauline Ferrand-Prévot, que l'on sentait très en jambes depuis le départ une semaine plus tôt à Vannes, avait cloué sur place la concurrence pour assommer l'épreuve. Alors, ça ressemble à ça quand une Française gagne le Tour?

Solide chez Visma aux côtés de Marianne Vos, vainqueur de la première étape et en jaune trois jours, « PFP », 33 ans, était en mission sur cette Grande Boucle 2025. Elle, l'ex-championne du monde sur route (en 2014), s'était surtout concentrée sur le VTT ces dernières saisons, jusqu'à remporter l'or olympique à Paris 2024. Mais le retour du Tour de France au calendrier féminin, et la perspective d'être la première Française à y inscrire son nom, avait réveillé son ap-

Le Ventoux, Ferrand-Prévot,

Un an après le sacre historique de Pauline Ferrand-Prévot, l'édition femmes de la Grande Boucle relie Lausanne à Nice via le Mont chauve, où la Française et la Néerlandaise se sont déjà donné rendez-vous...

pétit de championne. De quoi mettre tout le monde d'accord dans le week-end alpestre final: cavalier seul le samedi à la Madeleine, victoire de patronne le dimanche à Châtel, elle faisait chavirer le cœur des Françaises et des Français qui ne demandaient que ça. Et qui rêvent, comme elle, que ça recommence cet été.

De la Suisse à Nice, le Ventoux en juge de paix

À l'image de l'édition 2024, partie des Pays-Bas, ce Tour femmes 2026 s'installe à l'étranger pour son Grand départ, plus exactement en Suisse, à Lausanne. En neuf jours, jusqu'à Nice, il va se contenter de voyager dans l'est et le sud-est de la France, pour un parcours particulièrement difficile.

Dès l'entame romande, les sprinteuses risquent de se demander pourquoi s'être présentées au départ. La première étape, une longue boucle autour de Lausanne, s'achève par une bosse qui sacrera une puncheuse et où les favorites devront se livrer elles aussi; le lendemain, sur la route de Genève, le final est plat mais précédé de nombreuses difficultés qui devraient largement permettre d'écramer le peloton, et la traversée du Jura jusqu'à Poligny, sur la troisième étape, via notamment le col de la Faucille (11,5 km à 6,6%) devrait donner

un résultat assez similaire. Puis l'épreuve va se poser en Bourgogne, pour un premier rendez-vous majeur au milieu des vignes: un contre-la-montre de vingt-et-un kilomètres entre Gevrey-Chambertin et Dijon, marqué entre autres par l'ascension des lacets de Marsannay (2 km à 6,6%), où de beaux écarts devraient déjà être creusés. Le lendemain, c'est un peu plus au sud, dans les vignes du Beaujolais, que la cinquième étape devrait virer au feu d'artifice: pas un mètre de plat en 141 bornes, avec de nombreuses ascensions répertoriées, dont, dans le final, le col de Durbize (3,6 km à 5,9%) et le très difficile mont Brouilly (3,3 km à 7,4%) où l'on devrait assister à la première très grosse bagarre entre les candidates au maillot jaune.

Mais que vaudront ces premières tendances tracées en Bourgogne une fois au pied du géant de Provence? Après une journée de transition (encore injouable pour les sprinteuses) à travers les routes du Forez et du Pilat, voilà que le mont Ventoux se dresse à l'arrivée de la septième étape. Une grande première pour le cyclisme féminin, que les organisateurs du Tour s'enorgueillissent de loger à la même enseigne que les hommes en proposant les ascensions les plus difficiles du pays. 15,8 kilomètres, 8,7% de moyenne,

un premier tiers atroce au milieu de la forêt, un dernier tiers en plein cagnard dans un paysage lunaire: le cadre est à la mesure de l'enjeu, puisque ce n'est rien de moins que la victoire finale sur ce Tour qui se jouera là-haut, à 1 901 mètres d'altitude.

Le dernier week-end, en effet, ne semble pas susceptible de creuser des écarts aussi grands, même s'il reste difficile. Le samedi, la plus longue étape (175 km, une distance plutôt réservée aux hommes habituellement) propose une approche délicate de Nice par les côtes de Colomars et de la Ginestre. Surtout, le lendemain, la dernière étape, ramassée en 100 bornes à peine, propose quatre ascensions du col d'Èze (6 km à 7,6%) et devrait être disputée à cent à l'heure. À l'arrivée, la reine de la promenade des Anglais sera reconnaissable à son beau maillot jaune.

Ferrand-Prévot en mission doublé

Alors qu'elle n'avait quasiment plus couru sur route depuis 2018, le défi de Pauline Ferrand-Prévot, il y a un an, semblait immense. Son début de saison, marqué notamment par son succès à Paris-Roubaix, avait marqué les esprits et rassuré; mais sa victoire sur la Grande Boucle n'en était pas moins difficile à prévoir, surtout avec une telle marge

Vollering: un Tour femmes 5 étoiles

sur la concurrence. Cet été, une seule question accompagne cette fois la coureuse de Visma au départ de Lausanne: qui pourrait l'empêcher de faire le doublé?

« PFP » a lancé sa saison avec ce seul objectif en tête. Ce qui ne l'a pas empêchée de réussir un printemps plein: deuxième du Tour des Flandres comme un an plus tôt, elle s'est muée en vain en équipière de luxe sur Paris-Roubaix pour Marianne Vos, les deux coureuses terminant finalement sur le podium derrière Franziska Koch. Des temps de passage très rassurants pour la coureuse de 33 ans, qui a répondu l'été dernier aux doutes sur ses capacités dans les cols les plus difficiles, comme le Ventoux proposé cette année. Très bien épaulée au sein de sa formation, dont elle est la leader incontestable, elle devrait traverser les neuf jours sans encombre. Le seul doute, finalement, viendra du niveau de la concurrence qu'elle devra affronter.

Les autres favorites: Vollering face à son destin

Incontestable numéro une mondiale depuis quatre ans, Demi Vollering vit en revanche une histoire contrastée avec le Tour de France depuis que celui-ci est revenu au calendrier féminin. En quatre éditions, la Néerlandaise a terminé au pire... deuxième. Sauf qu'elle n'en a gagné qu'un, en 2023. Il y a deux ans, elle n'avait jamais pu remonter le retard pris à

cause d'une mauvaise chute, échouant à quatre minuscules secondes de Katarzyna Niewiadoma. Mais l'an dernier, la gifle infligée par Pauline Ferrand-Prévot – 3'42 d'avance au général final – n'était ni prévue, ni digeste. Sans répartition sur le moment, la coureuse de FDJ-Suez a visiblement profité de l'intersaison, cet hiver, pour se remettre à l'endroit. Son printemps a été fantastique: victoires sur le Tour des Flandres, Liège-Bastogne-Liège, la Flèche wallonne et le Nieuwsblad, podium partout ailleurs ou presque, elle n'a laissé que des miettes à la concurrence, et ses coéquipières ont été au diapason, la formation française remportant de nombreux succès. Difficile d'arriver plus en confiance sur le Tour que dans ces conditions.

Meilleure grimpeuse du peloton, sur le papier, Demi Vollering sait ce qu'il lui reste à faire: disperser la concurrence sur les pentes du Ventoux pour, enfin, renouer avec son destin.

Un autre femme peut-elle s'immiscer dans ce duel au sommet? Troisième l'an dernier et donc vainqueur un an plus tôt, Niewiadoma a elle aussi réussi un excellent printemps, sur les talons de Vollering. Montée sur le podium de Liège-Bastogne-Liège, l'Amstel Gold Race, les Strade bianche et le Nieuwsblad, la Polonaise pourrait profiter d'un marquage entre les deux grandes favorites pour les piéger: attention à ne pas lui laisser le champ libre... Dans le même ordre d'idée, même si elle se présente au départ loin des projecteurs, l'Ita-

lienne Elisa Longo Borghini (34 ans, double vainqueur du Tour d'Italie) reste une adversaire redoutable à qui il ne faudra pas laisser d'espace. Du côté des autres coureuses françaises, si Evita Muzic (4^e en 2024) et Juliette Berthet (4^e en 2022, 7^e l'an dernier) seront avant tout là pour épauler Vollering au sein de l'équipe FDJ, Cédrine Kerbaol, excellente huitième l'été dernier, sera la leader de l'équipe EF. On reverra aussi avec curiosité la double vainqueur d'étape surprise de l'an dernier Maeva Squiban, qui a depuis confirmé chez UAE avec d'autres résultats probants, et les débuts sur l'épreuve des deux futures pépites du cyclisme tricolore, Célia Géry (20 ans, FDJ) et Marion Bunel (21 ans, Visma).

Baptiste Bouthier





TOMBOLA SPÉCIALE TOUR DE FRANCE

GAGNEZ UN VÉLO DE COURSE

**INSCRIPTION
GRATUITE**

ET OBLIGATOIRE POUR
LES ADHÉRENTS FO



COMMENT PARTICIPER ?

**Inscrivez vous sur MyStoreFO.fr
avec votre n° ADH FO 2026**

Le tirage au sort se fera début juillet



Testez vos connaissances!

1 Quelle coureuse est devenue l'été dernier la première Française à remporter le Tour de France femmes depuis la relance de l'épreuve, en 2022?

- ☐ A Évita Muzic
- ☐ B Cédric Kerbaol
- ☐ C Maëva Squiban
- ☐ D Pauline Ferrand-Prévot

2 Deux étapes arrivent cet été à l'Alpe d'Huez, où le Tour ne s'était plus rendu depuis 2022. Qui s'était imposé cette année-là dans la station?

- ☐ A Tom Pidcock
- ☐ B Chris Froome
- ☐ C Jonas Vingegaard
- ☐ D Tadej Pogacar

3 Quelle grande classique Tadej Pogacar a-t-il remportée pour la première fois cette saison après plusieurs tentatives infructueuses par le passé (quatre top 5)?

- ☐ A Tour des Flandres
- ☐ B Strade bianche
- ☐ C Milan-San Remo
- ☐ D Liège-Bastogne-Liège

4 Inspiré par l'euphorie des JO 2024, le Tour proposait l'été dernier pour la première fois le circuit de Montmartre au programme de sa dernière étape parisienne. Qui a eu l'honneur de s'imposer ce jour-là?

- ☐ A Tadej Pogacar
- ☐ B Wout van Aert
- ☐ C Mathieu van der Poel
- ☐ D Matej Mohoric

5 Pour quelle équipe court la nouvelle pépite française Paul Seixas, 19 ans seulement et déjà deuxième des Strade bianche cette année ou troisième des championnats d'Europe l'an dernier?

- ☐ A Groupama-FDJ
- ☐ B Decathlon-CMA CGM
- ☐ C Cofidis
- ☐ D Ineos Grenadiers

6 Cette édition 2026 s'élance de Barcelone, où le Tour s'est déjà rendu à plusieurs reprises. Le dernier à y avoir levé les bras est le Norvégien Thor Hushovd, c'était en...

- ☐ A 1999
- ☐ B 2004
- ☐ C 2009
- ☐ D 2014

7 Quel coureur italien a remporté son premier maillot vert sur le Tour l'été dernier, dès sa première participation à l'épreuve?

- ☐ A Jonathan Milan
- ☐ B Alberto Dainese
- ☐ C Matteo Trentin
- ☐ D Filippo Ganna

8 Quelle coureuse a créé la sensation, en septembre dernier, en devenant, à la surprise générale, championne du monde sur le circuit de Kigali?

- ☐ A Niamh Fisher-Black
- ☐ B Elise Chabbey
- ☐ C Juliette Berthet
- ☐ D Magdeleine Vallières

9 Quelle équipe espagnole bénéficie cet été d'une invitation à participer au Tour de France pour la première fois de son histoire?

- ☐ A Caja Rural
- ☐ B Kern Pharma
- ☐ C Euskaltel-Euskadi
- ☐ D Burgos

10 Il y a dix ans, Chris Froome remportait son troisième Tour de France. Quel coureur français le suivait sur la deuxième marche du podium final de cette édition 2016?

- ☐ A Thibaut Pinot
- ☐ B Romain Bardet
- ☐ C Jean-Christophe Peraud
- ☐ D Pierre Rolland

11 Quel coureur britannique, vainqueur de trois étapes sur le Tour et maillot blanc en 2017, a pris sa retraite, à la surprise générale, en janvier dernier, alors qu'il avait encore remporté le Tour d'Italie quelques mois plus tôt?

- ☐ A Chris Froome
- ☐ B Adam Yates
- ☐ C Simon Yates
- ☐ D Matthew Brennan



Dix-neuvième étape du Tour de France 2025, Albertville – La Plagne, Jonas Vingegaard et Tadej Pogacar.



Tour de France 2026, Grand départ de Barcelone.



12 Dans quelle équipe, qui a bénéficié d'une invitation pour participer à ce Tour 2026, court désormais Julian Alaphilippe?

- ☐ A Tudor
- ☐ B Pinarello-Q36.5
- ☐ C Cofidis
- ☐ D TotalEnergies

13 Quelle coureuse néerlandaise, sprinteuse redoutable, a déjà remporté cinq étapes sur le Tour de France femmes ces quatre dernières années, ainsi que le maillot vert l'an passé?

- ☐ A Marianne Vos
- ☐ B Pick Pieterse
- ☐ C Eline Jansen
- ☐ D Lorena Wiebes

14 Le Tour 2026 propose dès sa première étape un contre-la-montre par équipes, un exercice que l'on avait plus vu sur l'épreuve depuis...

- ☐ A 2023
- ☐ B 2019
- ☐ C 2013
- ☐ D 2009

15 D'où s'élancera le Tour de France l'an prochain?

- ☐ A Cardiff
- ☐ B Belfast
- ☐ C Edimbourg
- ☐ D Leeds

Réponses du quiz :

- 1. D, Pauline Ferrand-Prévot.** La Française avait terrassé la concurrence en remportant l'avant-dernière étape, à La Madeleine, avant de récidiver vêtue de jaune le lendemain à Châtel.
- 2. A, Tom Pidcock.** Le Britannique avait pris le meilleur sur ses compagnons d'échappée, Louis Meintjes et Chris Froome, dans les vingt-et-un lacs de l'ascension.
- 3. C, Milan-San Remo.** Troisième des deux éditions précédentes, le Slovène a cette fois devancé d'un cheveu Tom Pidcock sur la côte ligure.
- 4. B, Wout van Aert.** Le Belge s'est imposé en solitaire sur les Champs-Élysées, après avoir semé ses concurrents dans le dernier passage de la butte Montmartre.
- 5. B, Decathlon-CMA CGM.**
- 6. C, 2009.** Hushovd avait fait parler sa puissance dans un sprint en côte, devançant les deux coureurs locaux Oscar Freire et José Joaquín Rojas.
- 7. A, Jonathan Milan.** L'Italien a remporté deux étapes, à Laval et Valence.

- 8. D, Magdeleine Vallières.** La Canadienne a profité du marquage entre les principales favorites pour remporter la plus grande victoire de sa carrière.
- 9. A, Caja Rural.** La formation ibérique bénéficie notamment du Grand départ à Barcelone.
- 10. B, Romain Bardet.** Il s'était notamment imposé sur la dix-neuvième étape, au Bettex.
- 11. C, Simon Yates.** Son frère jumeau, Adam, est lui toujours professionnel au sein de l'équipe UAE Emirates.
- 12. A, Tudor.** Le double champion du monde (2020, 2021) et ex-porteur du maillot jaune sur le Tour 2019 court depuis l'an dernier au sein de la formation suisse.
- 13. D, Lorena Wiebes.** La sprinteuse de l'équipe SD Worx s'était imposée à deux reprises l'été dernier, à Angers puis Poitiers.
- 14. B, 2019.** L'équipe Jumbo-Visma s'était imposée sur le circuit bruxellois proposé cette année-là, devant la formation Ineos du futur vainqueur de l'épreuve, Egan Bernal.
- 15. C, Edimbourg.** Le Tour débutera par trois jours au Royaume-Uni, à travers l'Écosse, le pays de Galles et l'Angleterre, sur des tracés accidentés qui promettent des étapes spectaculaires.

Les militants **FO** vous accueillent

Le Tour 2026 traverse des départements de France dans lesquels Force Ouvrière est bien sûr présente. FO, ce sont des implantations partout sur le territoire. Les unions départementales sont « *votre interlocuteur de proximité* » pour répondre, informer et accompagner chacun, quel que soit le secteur d'activité, du privé comme du public. Ne restez pas isolé. Adhérez à FO, un syndicat fermement attaché à la défense des droits de tous.



Vos UD le long du Tour 2026

UD-FO 66 – Pyrénées-Orientales

5, place Oms
Résidence Dauder-de-Selva
66000 Perpignan
Tél.: 04 68 34 51 47
Mail: secretariat@fo66.fr

UD-FO 11 – Aude

10, bd du Commandant-Roumens
11000 Carcassonne
Tél.: 04 68 25 20 73
Mail: udfo11@force-ouvriere.fr

UD-FO 09 – Ariège

9, rue de la Préfecture
09000 Foix
Tél.: 05 81 49 04 38
Mail: udfo09@force-ouvriere.fr

UD-FO 65 – Hautes-Pyrénées

12, rue du Docteur-Jean-Lan-sac - BP 11024
65010 Tarbes Cedex
Tél.: 05 62 93 28 02
Mail: udfo65@force-ouvriere.fr

UD-FO 64 – Pyrénées-Atlantiques

Centre municipal de Réunions
Rue Sainte-Ursule
64100 Bayonne
Tél.: 05 59 55 04 54
Mail: udfo64@force-ouvriere.fr

UD-FO 40 – Landes

Maison des Syndicats
97, place de la Caserne-
Bosquet
(2^e étage) - BP 217
40004 Mont-de-Marsan
Cedex
Tél.: 05 58 46 23 23
Mail: udfo40@force-ouvriere.fr

UD-FO 33 – Gironde

17-19, quai de la Monnaie
33800 Bordeaux
Tél.: 05 57 95 07 50
Mail: udfo33@force-ouvriere.fr

UD-FO 24 – Dordogne

26, rue Jean-Bodin
24000 Périgueux
Tél.: 05 53 53 10 66
Mail: udfo24@force-ouvriere.fr

UD-FO 19 – Corrèze

21, rue Jean-Fieyre
19100 Brive-la-Gaillarde
Tél.: 05 55 24 00 54
Mail: udfo19@force-ouvriere.fr

UD-FO 15 – Cantal

8, place de la Paix
15000 Aurillac
Tél.: 04 71 43 01 37
Mail: 15udfo@gmail.com

UD-FO 03 – Allier

1, rue Lavoisier
03100 Montluçon
Tél.: 04 70 02 51 40
Mail: udfo03@force-ouvriere.fr

UD-FO 58 – Nièvre

Bourse du Travail
Boulevard Pierre de Coubertin
BP 308
58003 Nevers Cedex
Tél.: 03 86 61 35 10
Mail: udfo58@force-ouvriere.fr

UD-FO 71 – Saône-et-Loire

Maison des Syndicats
Place des Cordeliers
71000 Mâcon
Tél.: 03 85 38 15 55
Mail: udfo71@force-ouvriere.fr

UD-FO 39 – Jura

27, rue Maréchal Leclerc
39100 Dole
Tél.: 03 63 66 02 53
Mail: udfo39@force-ouvriere.fr

UD-FO 90 – Territoire de Belfort

Maison du Peuple
Bd de Lattre-de-Tassigny
90020 Belfort Cedex
Tél.: 03 84 21 07 21
Mail: udfo90@force-ouvriere.fr

UD-FO 68 – Haut-Rhin

43, avenue de Lutterbach
68200 Mulhouse
Tél.: 03 89 33 44 77
Mail: udfo68@force-ouvriere.fr

UD-FO 74 – Haute-Savoie

29, rue de la Crête
74960 Cran-Gevrier
Tél.: 04 50 67 40 15
Mail: ud@fo-haute-savoie.fr

UD-FO 73 – Savoie

Maison des Syndicats –
3-5, rue Ronde
BP 50423
73004 Chambéry Cedex
Tél.: 04 79 69 24 87
Mail: udfo73@force-ouvriere.fr

UD-FO 38 – Isère

Bourse du Travail
32, avenue de l'Europe
38030 Grenoble Cedex 02
Tél.: 04 76 09 76 36
Mail: udfo38@fo38.fr

UD-FO 05 – Hautes-Alpes

3, rue David-Martin
05000 Gap
Tél.: 04 92 53 64 57
Mail: udfo05@force-ouvriere.fr

UD-FO 78 – Yvelines

8A, rue de la Ceinture
78000 Versailles
Tél.: 01 39 50 15 31
Mail: udfo78@force-ouvriere.fr

UD-FO 75 – Paris

33, rue Villiers-de-l'Isle-Adam
75020 Paris
Tél.: 01 53 01 61 00
Mail: contact@udfo75.net

Je me syndique, c'est facile!

Pour adhérer à FO, une seule condition est nécessaire: il suffit d'être salarié (actif ou inactif) ou retraité. S'il n'y a pas de représentant du personnel FO dans mon entreprise, il suffit de contacter l'union départementale qui correspond à mon lieu de travail. Encore plus simple, **je flashe le QRcode!**



ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

DU 3 AU 10 DÉCEMBRE 2026



FONCTION PUBLIQUE

PARTOUT ! POUR TOUS ! AVEC VOUS !

Action
Sociale

Rémunérations

Conditions
de travail

Effectifs

Retraites

Défense
du statut

Carrières

Égalité
professionnelle



2026
ÉLECTIONS
PROFESSIONNELLES

JE VOTE



Les agents publics sont les piliers de la République

Qu'ils entretiennent les routes, vous soignent, enseignent à vos enfants, assurent votre sécurité physique ou alimentaire, les agents publics n'ont rien à vendre. Ils sont là pour offrir le même service à tous et contribuent à faire vivre la devise républicaine: liberté, égalité, fraternité.

Malgré les larmes de crocodile versées lors de chaque crise pour les saluer, les agents publics sont victimes, depuis de nombreuses années, d'un véritable rouleau compresseur qui les voit seulement comme une dépense qu'il faudrait réduire. Le projet est clair: détruire ce bien commun, tout externaliser, privatiser et créer une société à deux vitesses. Ceux qui peuvent payer et les autres. Or, la fonction publique n'est pas une entreprise qui s'installe là où il y a un marché et des perspectives de profits. Et, pour FO, ses agents ne sont pas un coût mais une richesse! Les services publics font vivre la République et contribuent à la cohésion sociale.

Derrière les mots froids de maîtrise des dépenses, trajectoire budgétaire, réduction du déficit, il y a une réalité très concrète: des postes en moins, des missions et des compétences abandonnées, des services qui se dégradent, des citoyens laissés sur le bord du chemin. On nous répète qu'il faudrait faire mieux avec moins. Mais chaque poste supprimé, c'est une surcharge de travail, une dégradation des conditions de travail, une perte de qualité du service rendu. C'est moins de service public.

Et le constat vaut pour les trois versants de la fonction publique, l'État, l'hospitalière et la territoriale. Moins de fonctionnaires dans la fonction publique d'État, cela se traduit dans les services par des guichets fermés, une dématérialisation à marche forcée, des citoyens sans interlocuteurs... Dans la police et la justice, ce sont des délais qui explosent, des agents épuisés, une perte de sens du travail. À l'Éducation nationale, cela se traduit par des classes surchargées ou fermées, des remplacements non assurés, une école à deux vitesses. Moins d'État, ce n'est pas plus

d'efficacité. C'est plus d'inégalités!

Le constat vaut aussi pour la fonction publique hospitalière. L'austérité à l'hôpital, ce sont des lits qui ferment faute de personnel, des services qui disparaissent, des urgences qui saturent. Dans le versant territorial, l'effort budgétaire attendu de la part des collectivités est énorme. L'État transfère les compétences mais retire les moyens. Concrètement, cela signifie des crèches fermées, moins d'entretien des écoles, moins de transports publics. Dans les communes, départements et régions, moins d'agents, moins de moyens, ce sont des services publics qui rétrécissent pour les citoyens. FO alerte depuis longtemps sur les conséquences sociales et humaines de ces politiques budgétaires d'austérité et refuse cette paupérisation de la République.

FO combat l'austérité perpétuelle

Concrètement, pour les agents, qu'ils soient titulaires ou contractuels, c'est une perte de pouvoir d'achat équivalente à plus de 30% depuis 2000, à la suite de la non-revalorisation de la valeur du point d'indice. C'est le tassement des grilles indiciaires et le déclassement généralisé. Défendre les services publics, c'est refuser une fonction publique sans avenir, sans perspective, sans salaires attractifs, sans effectifs suffisants, sans amélioration des carrières et conditions de travail des agents. Il est urgent de préserver les enjeux de continuité du service public, tant dans le respect de ses agents que dans celui du principe d'égalité d'accès de ses



© Sophie Liédot

usagers, tous victimes des déserts administratifs créés par ces politiques d'austérité. Illustration de cela: plus de quatre usagers sur dix rencontrent des difficultés pour contacter un agent, pour obtenir des informations ou un rendez-vous, conséquence du virage du tout numérique et de la baisse des effectifs dans les services; presque un quart des personnes (23%) a renoncé à au moins un droit (allocation notamment) au cours des cinq dernières années, selon le Défenseur des droits.

Pour FO, il faut réimplanter des structures de plein exercice dans tous les territoires. Les revendications de FO sont donc claires: une fonction publique qui fonctionne, c'est l'assurance d'un service public efficace, au service des citoyens. Les fonctionnaires doivent pouvoir vivre dignement de leur travail! Ils ne doivent pas être la variable d'ajustement budgétaire permanente. Ils ne sont pas un « coût ». Ils sont le ciment de la République. Les élections qui se tiendront à la fin de l'année sont importantes.

En conséquence, voter FO est plus que nécessaire. C'est défendre les missions des agents, leur statut, nos services publics!

Qu'est-ce qu'un **agent public**?

Ils sont 5,8 millions d'agents publics, soit 20% de l'emploi total en France. En Norvège, c'est 31%, en Suède 29%, au Danemark 28%, en Irlande 22%.

4,4 millions d'agents sont titulaires. 1,4 million est contractuel. Soit un agent sur quatre. La fonction publique d'État regroupe 2,6 millions d'agents: enseignants, agents administratifs, agents du ministère de l'Intérieur (police et préfectures), des Finances publiques, de la Défense, de la Justice, des Douanes par exemple. Les agents de l'État, ce sont celles et ceux qui enseignent, rendent la justice, assurent la sécurité, protègent les droits, gèrent les grandes politiques publiques nationales. La fonction publique territoriale compte 2 millions d'agents. Ils travaillent dans les

communes, départements, régions. Les agents territoriaux, ce sont celles et ceux qui font fonctionner les mairies, entretiennent les routes, écoles, parcs, accompagnent les enfants, les familles, les personnes âgées, assurent la sécurité de proximité, animent la vie locale, culturelle et sportive.

1,2 million d'agents travaillent dans l'hospitalière, soit 21,35%, en tant que médecins, aides-soignants, infirmiers, agents administratifs. Ce sont celles et ceux qui soignent et accompagnent les patients, font fonctionner hôpitaux et Ehpad, y assurent l'hygiène, la sécurité et l'accueil, permettent aux soins d'exister au quotidien.

Près de deux agents publics sur trois sont des femmes (64%), contre 47% dans le secteur privé.

Les fonctionnaires sont régis par un statut. Le statut général a été créé avant tout pour protéger les fonctionnaires de l'arbitraire du pouvoir politique et afin d'assurer les principes d'égalité, d'indépendance, de neutralité.



Xavier Popy-R/EA

À l'heure où tout doit être rentable, la fonction publique n'a pas vocation à faire des profits mais doit rendre des services aux usagers! Pour FO, c'est surtout un véritable choix de société bâti de longue date et issu notamment des valeurs du Conseil national de la Résistance de 1945.



Du 3 au 10 décembre 2026, les agents votent pour les élections dans la fonction publique

La campagne 2026 a déjà démarré. Dans ce cadre, dès le 7 septembre et jusqu'au 2 décembre, FO organise sa « grande boucle » dans l'Hexagone et les outre-mer pour aller à la rencontre des agents publics et porter ses revendications.

- ➔ Des effectifs et des moyens à la hauteur des besoins.
 - ➔ De meilleures conditions de travail.
 - ➔ La revalorisation immédiate du point d'indice et le rattrapage des pertes de pouvoir d'achat depuis 2000.
 - ➔ Le respect et l'amélioration du statut général et des statuts particuliers.
- Un périple national en autocar sérigraphié « **FO Fonction publique** » traversera trente-trois étapes réparties sur l'ensemble du territoire. Sur le parcours et au programme: échanges, diffusion de tracts, organisation de réunions d'informations syndicales, meetings, visites de sites dans les départements traversés.

Lors des élections professionnelles de 2022, Force Ouvrière a conservé la première place à la fonction publique de l'État et a progressé sur les trois versants en accédant à la deuxième place, marque de la confiance des agents. En 2026, plus nombreux encore, nous serons plus forts pour défendre le service public pour tous, partout, toujours!

➔ Votez et faites voter FO

Les agents publics, piliers de la République



conditions de travail cohésion sociale

indépendance

point d'indice

agents droits

salaire

traitement

solidarité

laïcité

fraternité

égalité

liberté

revalorisation

carrières

retraite

reconnaissance

attractivité

respect

effectifs

partout, pour tous, avec vous!

du 3 au 10
décembre

j' vote
FO

ELECTIONS FONCTION PUBLIQUE

L'inFO mil

Ne pas
oublier de
s'abonner!

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Mail :

Tarif public ☐

Tarif adhérent individuel ☐

N° de carte :

Nom du syndicat :

Fédération de rattachement :

A renvoyer à : L'InFO militante, Service Abonnement, 141 Avenue du Maine,
75680 PARIS Cedex 14

accompagné d'un chèque libellé au nom de Force Ouvrière L'InFO militante

Abonnez-vous ou réabonnez-vous maintenant pour 22 numéros à l'année et des suppléments

Tarif public 54 € par an

Tarif adhérent 18 € par an

Une tarification particulière pour les abonnements groupés est possible : pour 5 abonnés ou plus, 12€ l'abonnement, vous pouvez ainsi regrouper les abonnements de plusieurs adhérents.

Renseignez-vous auprès de votre Union départementale, de votre Fédération. Vous pouvez prendre contact avec le secteur de la presse et de la communication.

J'accepte les Conditions générale de vente www.force-ouvriere.fr/infomilitante-conditions-generales-de-vente

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par la confédération générale du travail FORCE OUVRIERE. Elles sont conservées pendant 3 ans à compter de la date de fin de votre abonnement et sont destinées à la direction de la communication de FO Conformément à la loi « informatique et libertés » et au règlement général sur la protection des données. Vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier en contactant par mail linfomilitante@force-ouvriere.fr ou par téléphone 01 40 52 84 55

La présomption de **démission**

La présomption de démission, mécanisme d'imputabilité de la rupture au salarié, a été instaurée par la loi n°2022-1598 du 21 décembre 2022, portant les mesures d'urgence relatives au fonctionnement du marché du travail en vue du plein emploi. Elle remet en cause une règle établie de longue date, selon laquelle la présomption ne se présume pas (Cass. soc., 9 mai 2007, n°05-42201 - Cass. soc., 18 mai 2022, n°20-15113).

Face à un salarié qui abandonne son poste, l'employeur a désormais deux options :

- maintenir le salarié dans les effectifs en suspendant sa rémunération jusqu'à son éventuel retour;
- enclencher la procédure de présomption de démission.

La seconde option est régie par l'article L. 1237-1-1 du Code du travail.

Le salarié peut faire échec à une présomption de démission initiée par l'employeur en invoquant un motif légitime. L'article R. 1237-13 fournit une liste de motifs non exhaustive. On y trouve les raisons médicales, l'exercice du droit de retrait, etc.

Récemment, la Cour de cassation a donné des exemples pour lesquels un abandon de poste ne pouvait être reconnu.

Dans un arrêt du 14 janvier 2026 (Cass. soc., 14 janvier 2026, n°24-19652), un salarié est en arrêt maladie. L'employeur doit, à l'issue de l'arrêt, organiser une visite de reprise, ce qu'il ne fait pas. Le salarié ne reprend pas son travail. L'employeur le met en demeure de reprendre son poste. Le salarié ne le fait pas. Il est licencié pour abandon de poste.

Le licenciement de l'employé est reconnu sans cause réelle et sérieuse par la Haute cour. L'employeur n'ayant pas organisé la visite de reprise obligatoire, il ne peut pas, dès lors, être reproché au salarié d'avoir abandonné son poste et le licen-

ciement pour ce motif est invalidé. Si les faits de l'espèce ont eu lieu avant l'instauration de la présomption de démission, la solution peut s'appliquer aujourd'hui à ce dispositif. En cas d'absence prolongée d'un salarié en arrêt de travail, motivée par la carence de l'employeur dans l'organisation de la visite de reprise obligatoire (pour des arrêts supérieurs à trente jours désormais), un salarié pourrait faire échec à une présomption de démission initiée par son employeur.

Dans un autre arrêt, la Cour affirme que le retrait abusif d'un véhicule de fonction par un employeur, empêchant un salarié itinérant d'effectuer sa prestation de travail, interdit par la même occasion à l'employeur d'invoquer un grief d'abandon de poste à l'égard du salarié lorsque ce dernier cesse de se présenter à son poste (Cass. soc., 14 janvier 2026, n°24-14418).

La présomption de démission peut donc être tenue en échec si un manquement de l'employeur est avéré et qu'il empêche le contrat de travail de se poursuivre aux torts de ce dernier.

Service juridique

Le salarié peut-il, dans certaines circonstances, **travailler plus de six jours consécutifs**?

Oui, malheureusement.

Dans une décision en date du 13 novembre 2025, la Cour de cassation a admis que lorsque le repos hebdomadaire est fixé un autre jour que le dimanche, il n'est pas nécessairement accordé après une période de six jours de travail consécutifs (Cass. soc., 13 novembre 2025, n°24-10733).

Si le salarié doit bien bénéficier d'un jour de repos par semaine lorsque le repos hebdomadaire est donné le dimanche, lorsque le repos hebdomadaire est fixé un autre jour que le dimanche, cette organisation peut conduire un salarié à travailler jusqu'à douze jours consécutifs, sauf dispositions conventionnelles contraires.

Ainsi, un salarié peut, dans certains cas, travailler jusqu'à douze jours consécutifs si le jour de repos est accordé au début de la première semaine et à la fin de la deuxième semaine, à condition

que chaque semaine civile comporte au moins un jour de repos. Pour rappel, le repos hebdomadaire doit être d'une durée minimale de vingt-quatre heures consécutives, auxquelles s'ajoutent les onze heures de repos quotidien, soit un total de trente-cinq heures de repos hebdomadaire minimum.

La décision de la Cour de cassation constitue un alignement sur la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne, celle-ci ayant jugé qu'un repos hebdomadaire doit être octroyé à l'intérieur d'une période de sept jours, sans obligation qu'il intervienne immédiatement après six jours de travail consécutifs (CJUE, 9 novembre 2017, aff. C-306/16).

FO devrait officiellement demander au ministre du Travail une modification de la législation française pour que le salarié n'ait plus, en tout état de cause, à travailler plus de six jours consécutifs afin de veiller à assurer la protection de la santé et la sécurité des travailleurs.

Les congés payés doivent être pris en compte pour le calcul des heures supplémentaires

Dans un arrêt en date du 10 septembre 2025, la Cour de cassation a reconnu que les périodes de congés payés (CP) doivent être comptabilisées pour apprécier le seuil de déclenchement des heures supplémentaires (HS): Cass. soc., 10 septembre 2025, n°23-14455.

Cet arrêt visait expressément et uniquement le décompte du temps de travail sur la semaine. Lorsque le temps de travail est décompté à la semaine, le salarié peut obtenir le paiement d'heures supplémentaires même si, du fait du congé payé, il a effectivement travaillé moins de 35 heures. En effet, le droit communautaire sanctionne toutes les pratiques nationales qui ont un effet potentiellement dissuasif sur la prise du congé payé annuel par un travailleur.

Dans une décision en date du 7 janvier 2026, la Cour de cassation est venue confirmer et étendre la solution dégagée dans l'arrêt du 10 septembre 2025 en l'appliquant à un salarié soumis à un décompte de sa durée du travail sur une période de deux semaines, en application d'une réglementation professionnelle spécifique (Cass. soc., 7 janvier 2026, n°24-19410).

À l'avenir, la Cour de cassation devra préciser si la solution du 7 janvier 2026 s'étendra à d'autres modes de décompte du temps de travail, autres qu'hebdomadaires ou pluri-hebdomadaires. Dans sa notice au rapport annuel, elle a indiqué que la solution dégagée par l'arrêt du 10 septembre 2025 ne

préjugeait pas de la conformité des autres modes de décompte du temps de travail.

L'arrêt du 10 septembre 2025 a-t-il vocation à s'appliquer à un système d'annualisation du temps de travail?

Au regard de la doctrine récente sur ce point, les avis sont partagés. Pour certains, le seuil de 1 607 heures visé à l'article L. 3121-41 pour l'annualisation est déterminé en retranchant les congés payés, ce qui exclut l'effet dissuasif sur la prise de congés payés (CP) qui a justifié le revirement de jurisprudence pour le décompte hebdomadaire ou pluri-hebdomadaire. Par conséquent, la solution dégagée par l'arrêt du 10 septembre 2025 n'aurait pas vocation à s'étendre à l'annualisation du temps de travail.

En tout état de cause, il semble bien que la solution dégagée dans l'arrêt du 10 septembre 2025 s'applique à des systèmes pluri-hebdomadaires du temps de travail sur des périodes de quatre ou neuf semaines, par exemple (art. L. 3121-45).

L'arrêt du 10 septembre 2025 engendre également d'autres interrogations, pour certaines toujours en suspens:

- la décision du 10 septembre 2025 a un effet rétroactif. Les sommes en cause

ayant une nature salariale, elles peuvent faire l'objet de rappels dans la limite de la prescription triennale des salaires (art. L. 3245-1);

- comment doit être valorisée la journée de congé payé (autrement dit, comment doit être décompté le jour de congé payé?): sur la base de l'horaire habituel du salarié ou sur la base de la durée que le salarié aurait réalisée s'il avait travaillé au lieu d'être en congé? Il revient à la Cour de cassation de se prononcer sur ce point;

- la décision a vocation apparemment à s'appliquer non pas uniquement aux quatre premières semaines de congés payés, mais également à la cinquième semaine de CP et aux CP conventionnels. Ce point doit être confirmé par la Cour de cassation.

Attention, si l'acquisition des congés payés peut se faire grâce à la maladie et si ces CP (acquis notamment par la maladie) doivent être pris en compte pour calculer les heures supplémentaires, les absences (notamment pour maladie) ne sont pas prises en compte, en tant que telles, pour le calcul des heures supplémentaires. La maladie n'est toujours pas prise en compte pour le calcul des heures supplémentaires, seuls les congés payés le sont (notamment acquis par la maladie).

Service juridique



© Dave Gerber-Pixabay



Transaction et rupture conventionnelle

Il ne faut pas confondre transaction et rupture conventionnelle.

Un salarié ayant conclu une convention de rupture conventionnelle le 10 mars 2020, signe avec son employeur une transaction un mois plus tard.

Il saisit le conseil de prud'hommes d'une demande de paiement d'un complément d'indemnité spécifique de rupture conventionnelle.

La cour d'appel fait droit à la demande du salarié et l'employeur forme un pourvoi en cassation.

Il fait grief à la cour d'appel d'avoir admis la demande du salarié alors que ce dernier avait signé une transaction et qu'en contrepartie de la somme reçue (74 000 euros), il s'était estimé être entièrement rempli de ses droits et avait renoncé à toute autre prétention relative tant à l'exécution qu'à la rupture de son contrat de travail.

La Cour de cassation rejette le pourvoi au motif que : « La transaction signée par le salarié et l'employeur postérieurement à l'homologation de la rupture conventionnelle du contrat de travail n'est valable que si elle a pour objet de régler un différend relatif non pas à la rupture du contrat de travail mais à son exécution sur des éléments non compris dans la convention de rupture » (Cass. soc., 4 février 2026, n°24-1433).

En l'espèce, la cour d'appel avait valablement justifié sa décision sur le fondement que l'indemnité spécifique demandée par le salarié avait trait à sa reprise d'ancienneté dans le calcul de l'indemnité spécifique de licenciement due au titre de la rupture conventionnelle et non au titre de la transaction.

La transaction ne saurait donc être opposable au salarié.

La liberté d'expression encadrée par le juge : de l'abus à l'atteinte

Alors que la liberté d'expression est une liberté fondamentale consacrée à la fois par la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen de 1789 (reprise dans notre Constitution) et par la Convention européenne des droits de l'Homme et des libertés fondamentales, elle faisait l'objet d'une défense accrue de la part des juges sauf en cas d'abus caractérisé par des propos ou écrits injurieux, diffamatoires ou excessifs du salarié. Seul l'abus pouvait remettre en cause cette liberté.

Par trois arrêts rendus le 14 janvier 2026 (n°24-19583, n°23-19947, n°24-13778), la chambre sociale de la Cour de cassation finalise son revirement de jurisprudence commencé avec le fameux arrêt Tex (Cass. soc., 20 avril 2022, n°20-10852) dans la détermination de cette liberté fondamentale, et en se conformant à la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'Homme :

« 12. Lorsqu'il est soutenu devant lui qu'une sanction porte atteinte à l'exercice par le salarié de son droit à la liberté d'expression, il appartient au juge de mettre en balance ce droit avec celui de l'employeur à la protection de ses intérêts et pour ce faire, d'apprécier la nécessité de la mesure au regard du but poursuivi, son adéquation et son caractère proportionné à cet objectif.

13. Il doit pour cela prendre en considération la teneur des propos litigieux, le contexte dans lequel ils ont été prononcés ou écrits, leur portée et leur impact au sein de l'entreprise ainsi que les conséquences négatives causées à l'employeur puis apprécier, en fonction de ces différents critères, si la sanction infligée était nécessaire et proportionnée au but poursuivi. »

Par cette nouvelle interprétation, la Haute cour se fonde également sur l'article L. 1121-1 du Code du travail qui précise : « Nul ne peut apporter aux

droits des personnes et aux libertés individuelles et collectives de restrictions qui ne seraient pas justifiées par la nature de la tâche à accomplir ni proportionnées au but recherché. »



Cette mise en balance entre la liberté d'expression du salarié et la protection des intérêts de l'employeur doit dorénavant être effectuée par le juge. Ce dernier contrôle la proportionnalité et la nécessité de la sanction disciplinaire face à l'exercice par le salarié de sa liberté d'expression et non plus l'abus – ou non – de cette liberté d'expression.

Enfin, et la remarque n'est pas anodine, la notion d'abus disparaît de cette recherche...

Gageons que cette nouvelle interprétation ne se fasse pas au détriment de la liberté d'expression des salariés.

Service juridique

ENCOURAGER L'ACCÈS AU SPORT ET AUX LOISIRS PARTOUT ET POUR TOUS

Upcoop facilite la pratique du sport et l'accès aux loisirs pour les salariés, dans le cadre des Activités Sociales et Culturelles (ASC).

- **Le plus grand panorama d'activités** pour le sport, les loisirs et la détente : Fitness, piscine, aquagym, loisirs enfants, foot en salle, bowling, karting, jeux de laser, accrobranche, yoga...
- **Un large choix de plus de 20 000 clubs** de sport, établissements de loisirs et centres de détente partenaires
- **Une dotation totalement exonérée** de cotisations sociales



Partenaire historique des organisations syndicales, entreprise à mission et coopérative de salariés créée par des militants syndicaux, Upcoop vous donne les moyens d'agir dans l'intérêt collectif et pour le progrès social. Retrouvez nos solutions sur up.coop

Élections HLM 2026:

votez pour vos représentants!

En novembre-décembre 2026, les locataires HLM seront appelés à élire leurs représentants au sein des conseils d'administration des offices et sociétés HLM.

Ces élections permettent aux habitants de participer directement à la gestion de leur logement et à la défense de leurs droits. Chaque locataire inscrit sur les listes électorales peut voter pour les candidats présentés par les associations de locataires, comme l'AFOC, qui veillent à la transparence et à l'équité des procédures des offices.

Les représentants élus siègent au conseil d'administration et participent aux décisions concernant l'entretien des logements, les projets d'amélioration, la sécurité, les charges des locataires, etc. Leur rôle est essentiel pour faire remonter les préoccupations des habitants et influencer les choix stratégiques des organismes HLM.

Participer à ces élections, c'est exercer son droit de vote mais aussi renforcer la voix des locataires dans la gestion de leur habitat.

Ne laissez pas passer l'occasion: chaque vote compte pour améliorer le quotidien dans les logements HLM.

Et si vous le souhaitez, prenez contact dès maintenant avec votre AFOC locale pour nous aider dans cette campagne!



AFOC Logement

Bien vivre dans son logement, c'est aussi être bien accompagné !

L'AFOC défend vos droits depuis 1974

Un souci dans votre logement ou dans votre résidence ?
Scannez ce QR code pour le signaler !

www.afoc-logement.net

Pour tout problème de consommation : sos.afoc.net



Qu'est-ce que l'AFOC?

L'Association Force Ouvrière Consommateurs réunit des femmes et des hommes qui agissent ensemble, pour la défense des consommateurs et des locataires.



Cinq missions: informer, conseiller, représenter, défendre, former les militants et les adhérents.

← Où nous trouver


AFOC

L'Association FO Consommateurs – AFOC – vous informe...

Vapotage: mieux que la cigarette, mais pas sans risques

L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) a publié en février un rapport d'expertise public actualisé sur les produits du vapotage, marquant une étape importante dans la compréhension des effets sanitaires associés à l'usage des cigarettes électroniques.

Des risques bien réels malgré l'absence de combustion

Selon l'ANSES, les risques sanitaires liés au vapotage ne doivent pas être sous-estimés: l'inhalation répétée d'aérosols issus des cigarettes élec-

troniques expose les utilisateurs à des substances potentiellement toxiques, générées soit à partir des composants des e-liquides, soit lors du chauffage de ces derniers. Ces risques ne sont pas exclusivement liés à la nicotine et peuvent se manifester même dans des produits sans nicotine.

L'agence identifie notamment des effets cardiovasculaires, respiratoires et cancérogènes possibles.



Un usage réservé aux fumeurs en démarche de sevrage

Sur le plan des recommandations, l'ANSES souligne que le vapotage peut représenter une option transitoire pour arrêter de fumer, à condition qu'il soit utilisé en usage exclusif et dans le cadre d'une stratégie d'arrêt définie, avec l'accompagnement de professionnels de santé. Elle met toutefois en garde contre toute action incitant au vapotage chez les non-fumeurs et les jeunes, populations particulièrement vulnérables.

Vers un encadrement renforcé

Si la cigarette électronique est confirmée comme moins nocive que le tabac fumé, l'ANSES rappelle que cela ne signifie pas qu'elle soit sans aucun risque pour la santé, et que sa place doit être limitée et encadrée avec plus de rigueur.

Été 2026: voyager en temps de conflits internationaux, quelles précautions?

Les vacances sont un moment attendu par tous, mais le contexte international est marqué par plusieurs conflits et des tensions géopolitiques. Si la plupart des destinations restent sûres, certains voyageurs doivent adapter leurs projets et rester informés pour éviter les mauvaises surprises.

Avant de réserver, il est essentiel de consulter les conseils aux voyageurs publiés par le ministère des Affaires étrangères ou les organismes officiels. Ces conseils précisent les zones à éviter, les précautions à prendre et les démarches en cas de

problème. Les assurances voyage sont également indispensables: elles couvrent les frais médicaux et le rapatriement, notamment dans les régions à risques.

Certaines destinations proches de zones de conflit restent accessibles mais nécessitent une vigilance accrue. Les voyageurs doivent rester attentifs aux mises à jour locales, aux restrictions de déplacement et aux informations sur les transports. Les applications de suivi en temps réel et les contacts avec l'ambassade ou le consulat du pays d'accueil peuvent s'avérer précieux.

L'AFOC rappelle que même en période de tensions internationales, il est possible de voyager en toute sécurité en choisissant des destinations fiables, en se renseignant et en adoptant une attitude prudente. L'objectif est de profiter des vacances, découvrir de nouveaux horizons et vivre des expériences enrichissantes, tout en restant conscient des risques et en préparant ses déplacements de manière responsable.



Demande de remboursement de billets d'avion: encore plus compliquée qu'avant

Si les droits fondamentaux au remboursement des billets d'avion en cas d'annulation par la compagnie aérienne restent inchangés, une nouvelle procédure encadre la manière de régler les litiges en France. Depuis le 7 février 2026, les passagers qui n'ont pas obtenu gain de cause auprès du transporteur doivent suivre un parcours plus structuré avant de pouvoir saisir la justice.

Cette réforme, issue d'un décret du 5 août 2025, vise à désengorger les tribunaux en favorisant les règlements à l'amiable et en formalisant les démarches contentieuses.

Étape 1: la démarche amiable reste inchangée

Avant tout, la première étape pour obtenir le remboursement d'un billet d'avion (à la suite d'une annulation de vol de la part de la compagnie, par exemple) reste la même:

- contacter la compagnie aérienne: la demande de remboursement doit toujours être adressée en premier lieu au service client de la compagnie aérienne ou à l'agence de voyage par laquelle la réservation a été effectuée;
- privilégier les écrits: il est fortement recommandé de conserver une trace de toutes les communications (e-mails, formulaires de réclamation en ligne, courriers recommandés);

- joindre les justificatifs: accompagnez votre demande de tous les documents nécessaires – confirmation de réservation, cartes d'embarquement, notification d'annulation, etc.

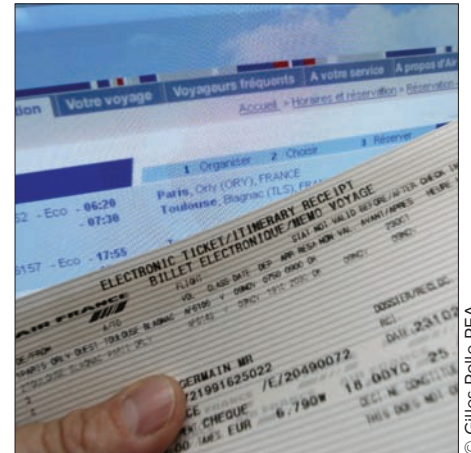
En cas d'annulation du vol par la compagnie, le règlement européen (CE) n° 261/2004 vous donne le droit de choisir entre un réacheminement vers votre destination finale ou le remboursement intégral du billet d'avion dans un délai de sept jours.

Étape 2: la nouvelle procédure en cas de litige (depuis le 7 février 2026)

Si la compagnie aérienne refuse le remboursement ou ne répond pas de manière satisfaisante, la procédure pour porter l'affaire en justice a évolué de manière significative.

La médiation devient un prérequis obligatoire

La grande nouveauté est l'obligation de passer par une médiation avant toute action en justice: le passager devra obligatoirement saisir le Médiateur tourisme et voyage (MTV). Cette démarche est gratuite et peut se faire en ligne. Si cette tentative de médiation n'a pas été effectuée, le juge pourra déclarer la demande en justice irrecevable. L'objectif est de trouver une solu-



© Gilles Rolle-REA

tion amiable avant de lancer une procédure judiciaire, plus longue et coûteuse.

Une action en justice plus formalisée

Si la médiation échoue, la manière de saisir le tribunal est également modifiée. Il n'est plus possible de saisir le tribunal par une simple requête, une procédure relativement simple et peu coûteuse. L'assignation devient la norme: les passagers doivent désormais passer par une « assignation », un acte juridique plus formel, rédigé par un avocat ou un commissaire de justice (anciennement huissier de justice), qui est ensuite délivré à la compagnie aérienne.

Cette nouvelle procédure s'applique aux litiges concernant les indemnités forfaitaires dues en cas de refus d'embarquement, d'annulation ou de retard important d'un vol. Elle vise également à limiter les actions de groupe massives en exigeant une assignation par demande et en conséquence, pour l'AFOC, à réduire une fois de plus les droits du voyageur.

Précision importante: il n'y a pas d'obligation de médiation préalable si la réclamation a été faite avant le 7 août 2025, ou si le litige remonte à plus de quatre années avant le 7 février 2026.

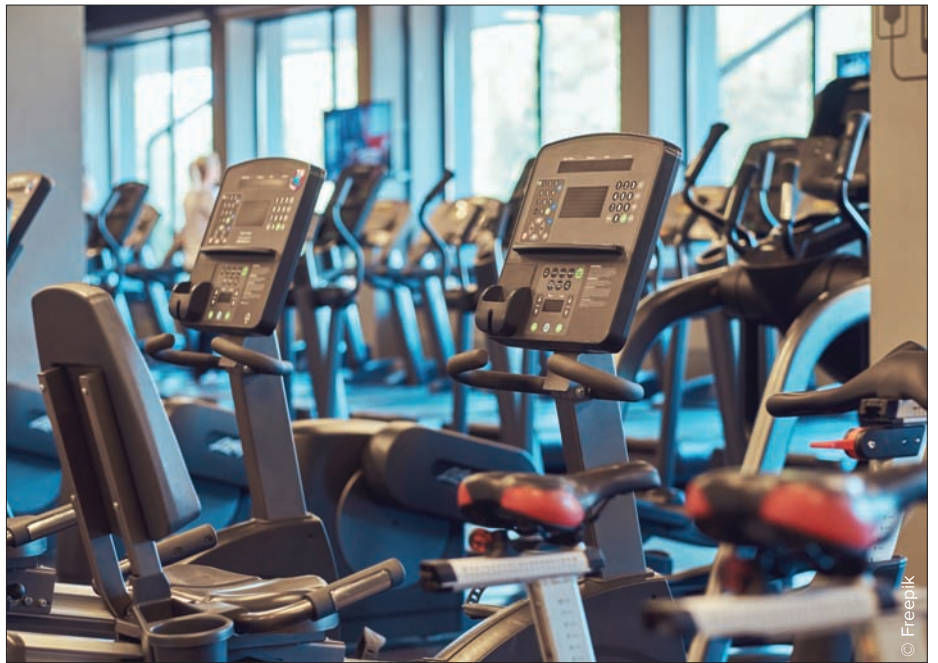


© Laurent Grandguillot-REA



La face obscure des salles de sport

Le secteur des salles de sport et de remise en forme connaît une croissance exponentielle, portée par un intérêt grandissant pour le bien-être et la santé. Cependant, derrière les apparences d'un marché florissant se cache une réalité moins reluisante, comme le révèle une enquête menée par la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF)*.



Avec plus de soixante-dix pour cent des établissements contrôlés présentant au moins une anomalie, le bilan est très préoccupant et souligne un manque de rigueur généralisé qui peut coûter cher aux consommateurs.

Menée entre 2022 et 2023 auprès de 571 salles de sport sur l'ensemble du territoire, l'enquête de la DGCCRF met en lumière des manquements fréquents et variés, allant de simples défauts d'information à des pratiques commerciales trompeuses. Ce constat sévère, qui n'est pas nouveau, semble s'être accentué avec l'essor des salles low cost et la pression économique post-pandémie.

Une information précontractuelle souvent défaillante

L'un des principaux points noirs reste l'information du consommateur avant la souscription d'un abonnement dans une salle. Près de quatre anomalies sur dix (39%) concernent des défauts d'information sur les prix et les conditions générales de vente (CGV). Les enquêteurs ont relevé de nombreux cas d'affichage des tarifs inexistant ou incomplet, que ce soit

à l'accueil des salles ou sur les sites Internet des enseignes.

Des contrats truffés de clauses abusives

Les contrats d'abonnement eux-mêmes sont une source majeure d'irrégularités. Près d'un quart des anomalies (24%) sont liées à la présence de clauses abusives ou illicites, pourtant interdites. Parmi les clauses les plus fréquemment épinglées, on retrouve, par exemple, la limitation de la responsabilité du professionnel en cas d'accident ou de vol, la modification unilatérale du contrat, permettant à la salle de changer les horaires, les cours ou même les tarifs sans l'accord préalable du client, etc.

Pratiques commerciales trompeuses et démarchage agressif

Au-delà des aspects contractuels, la DGCCRF a également identifié des pratiques commerciales trompeuses (12% des anomalies). Celles-ci visent à attirer le client par des promesses qui ne sont pas toujours tenues. L'exemple typique est l'offre sans engagement qui, en réalité, impose un préavis de plusieurs mois pour pouvoir résilier l'abonnement.

Le démarchage téléphonique est également pointé du doigt.

Enfin, un manquement simple mais fréquent concerne la remise obligatoire d'une note ou d'une facture pour toute prestation de service supérieure à la somme de 25 euros.

Face à ce bilan alarmant, la DGCCRF a multiplié les actions, allant des avertissements pédagogiques aux procès-verbaux administratifs ou pénaux pour les manquements les plus graves.

L'AFOC conseille aux consommateurs de rester extrêmement vigilants avant de souscrire un abonnement: comparez les offres, lisez attentivement l'intégralité du contrat et des conditions générales de vente, et n'hésitez pas à signaler toute pratique suspecte sur la plateforme SignalConso.

La vigilance reste la meilleure arme pour profiter sereinement de sa séance de sport sans mauvaise surprise!

**Enquête menée par la DGCCRF et publiée le 2 septembre 2025, « Salles de sport et de remise en forme: trop d'anomalies chez les professionnels contrôlés » (<https://www.economie.gouv.fr/dgccrf/laction-de-la-dgccrf/>).*



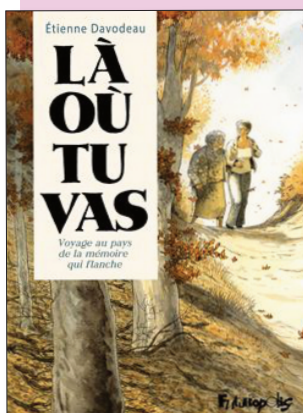
Des livres à mettre dans toutes les sacsches

Depuis trois ans, le **Prix des Bulles au travail**, organisé par Technologia, est décerné à une bande dessinée qui a pour toile de fond l'entreprise et le monde du travail. Voici le lauréat du Prix 2026.

Là où tu vas – Voyage au pays de la mémoire qui flanche

Étienne Davodeau

Éditions Futuropolis – 160 pages, 24 euros



... Je marcherai avec toi

Plus d'un million de personnes en France vivent avec Alzheimer, et plus encore si on compte les aidants et l'entourage, qui sont eux aussi impactés par la maladie. La particularité de cette dernière, c'est que la personne atteinte s'éloigne des autres jusqu'à disparaître mais en étant toujours là. Cela déconcerte et rend parfois la relation délicate.

Cette bande dessinée aborde la problématique sous un angle original, celui de la collaboration, dans un couple, entre celle qui a l'expérience de la maladie comme soignante et celui qui l'invite à la partager par le dessin. Elle raconte l'enfement du livre, les questionnements, les réticences et l'impérieuse nécessité du partage qui finit par primer sur le reste.

C'est donc avec beaucoup de bienveillance et d'empathie que ce couple nous présente le portrait de personnes atteintes et de leurs proches.

Le dessin épouse le récit, nous le fait vivre, en alternant les planches de l'histoire racontée et celles de l'élaboration de cette histoire, permettant de multiplier les points de vue et les ressentis, et de peindre un tableau le plus juste possible de cette réalité.

Ce livre parle d'humanité et de respect, d'accompagnement et de transmission, du regard porté à l'autre et du lien qu'il faut maintenir, ce lien qui tisse nos vies et détricote parfois nos expériences.

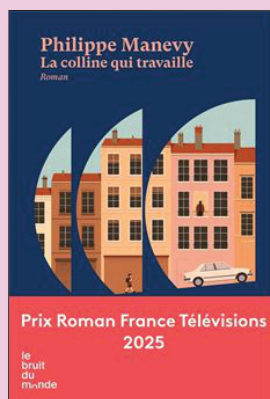
Corinne Kefes

Chaque année, le **Prix du Roman d'Entreprise et du Travail**, créé en 2009 et organisé par Technologia, est décerné à une œuvre romanesque qui a pour toile de fond l'entreprise et le monde du travail. Voici le lauréat du Prix 2026.

La colline qui travaille

Philippe Manevy

Éditions Le bruit du monde – 368 pages, 22 euros



Chroniques de vies ordinaires

Avec un arbre généalogique pour racine, on suit le parcours et la vie quotidienne d'une famille lyonnaise sur plusieurs générations. On découvre aussi le vieux Lyon, sa partition urbaine entre ses différentes collines, entre autres celle de la soie et des canuts, celle qui travaille.

C'est un travail de mémoire, à la fois intimement personnel mais aussi celui d'une époque, que nous présente l'auteur. On revisite avec lui les instants d'une vie, madeleine de Proust à travers ce qui a été et ce qui n'est plus. Et on saisit, à travers ce temps qui passe et le Lyon qui se transforme, l'évolution de la société, celle du travail et de la place de l'ouvrier, celle de la femme.

C'est un livre teinté de nostalgie, rempli de souvenirs éternels, qui évoque la filiation immatérielle que nous laissent ceux qui sont partis.

C. K.

Ordures! – Journal d'un vidangeur

Simon Paré-Poupart

Lux Éditeur – 140 pages, 14 euros

Question de déchets

La lecture de cet excellent livre est un double dépaysement.

D'abord, il nous fait traverser l'Atlantique jusqu'à l'autre France: le Québec. Et cela commence par l'exotisme de la langue, de ces mots, à la fois proches et lointains, qui parsèment la narration, à tel point qu'on entend sourdre l'accent à travers les lignes.

Ensuite, il nous fait découvrir le monde quasi inconnu des vidangeurs, les éboueurs comme on dit par chez nous. L'auteur nous livre ainsi le témoignage d'une expérience pas ordinaire, qui se révèle pour lui pleine d'enseignements et de satisfaction.

Il croque une réalité brute, crue: le monde de la rue, des invisibles dont le métier ingrat les abîme davantage encore, physiquement comme psychologiquement; celui des propriétaires des poubelles, acteurs sans conscience parfois de notre société de (sur)consommation.

Avec beaucoup d'humour, il partage son

regard sur celle-ci, révélant ses failles au milieu de ses ordures, et nous brosse le portrait d'une communauté soudée, avec une identité forte et dont l'expérience célèbre le beau geste, technique et efficace.



C. K.

On a mangé la mer

Maxime de Lisle et Olivier Martin

Éditions Futuropolis – 127 pages, 22 euros

Dessine-moi un goéland

Pas facile de traiter un sujet comme la pêche. Car il est vaste, pluriel, parfois contradictoire dans la façon de le concevoir : de la pêche de subsistance à la pêche industrielle, il y a un monde. Et c'est bien une question mondiale et essentielle, tant ce biotope est en danger.

Au fil des pages et des histoires courtes, les différents enjeux de ce milieu sont explicités, argumentés, en donnant la parole à chacun des protagonistes impliqués.

On a longtemps cru que les ressources des

océans étaient inépuisables. Il n'en est rien : cet écosystème est complexe, fragile et interdépendant. La disparition d'une espèce peut entraîner des répercussions dramatiques sur l'ensemble de cet univers. Et les nouvelles pratiques de pêche, grâce aux avancées technologiques, mettent en péril cet équilibre délicat. Mais ne nous trompons pas, toutes les activités humaines ont un impact, pas seulement la pêche. D'où l'importance de l'action collective pour changer les choses et apprendre à vivre en respectant la mer et ses occupants.

Le fil rouge de cette BD est plein de poésie : c'est l'oiseau, créature de l'air, qui nous alerte sur les enjeux du milieu de l'eau. Et c'est bien évident, nous vivons tous sur la

même planète Terre et nous ne pouvons perdurer qu'en coexistant en harmonie.

C. K.



Clamser à Tataouine

Raphaël Quenard

Éditions Flammarion –

190 pages, 22 euros

Dans la tête du tueur

On colle tous des étiquettes aux gens. Ainsi, quand un artiste s'essaie à une discipline éloignée de celle qui l'a fait connaître, on est surpris, voire perplexe ou carrément méfiant. Et on a tort!

Comédien reconnu et primé, Raphaël Quenard nous dévoile une autre facette de son talent



avec son premier roman. Écrit à la première personne, il dévoile les pensées et les raisonnements d'un assassin multirécidiviste dans son parcours mortifère dont on suit les étapes, comme un apprentissage de la vie. Car pour lui, tuer les autres c'est une sorte de remède au suicide, qui répond à un fil rouge, un ordre, une logique.

La langue gouailleuse, surtout dans les dialogues, mêlée aux expressions recherchées et au vocabulaire soutenu rend la narration prenante, dans un mélange de trivialité et d'élévation. Le style vif habille des scènes crues mais sans emphase, décrivant une situation presque normale, voire banale, avec un certain humour. De fait, la violence se manifeste dans cet écart entre la façon de raconter et la réalité des faits, avec un air de ne pas y toucher mais la pleine conscience de la portée des actes. Une fois le livre achevé, on peut se demander ce que Raphaël a dans la tête, lui.

C. K.

Les Audacieuses! – De Marguerite Durand à Colette, ces femmes qui ont révolutionné la presse française

Lucie Barette – Illustrations d'Élise Kasztelan

Leduc société – 175 pages, 22,90 euros

L'art du trompe l'œil...

...Ou comment passer par la fenêtre quand la porte est fermée. Voici une maxime que les femmes présentées dans l'ouvrage ont pu faire leur: dans le milieu profondément machiste des salles de rédaction, elles ont trouvé la ressource et les chemins pour parvenir à leurs fins.

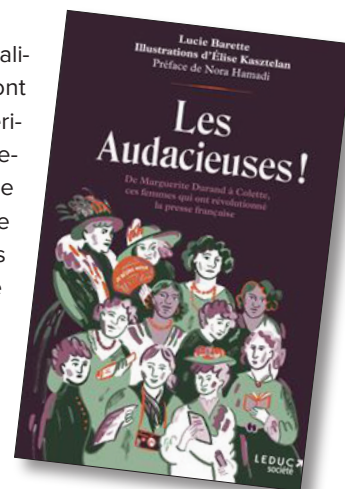
Ainsi, elles ont dû faire preuve d'intelligence pour dire sans être censurées, utilisant la place qu'on voulait bien leur laisser, comme celle des chroniques mondaines, ou usant de pseudonymes (masculins) pour faire entendre leur voix. Elles ont su s'imposer par leur style, leur regard lucide et plein d'émotions, leur façon d'envisager le monde, leur nécessité de transmettre.

À travers dix portraits de femmes d'exception, se dévoilent l'histoire du journalisme et celle de la conquête de leurs droits par les femmes.

Elles ont pris la plume comme on porte une arme, elles ont écrit pour agir et faire chan-

ger les mentalités. Elles ont laissé un héritage, à entretenir. Car le combat que ces femmes de l'ombre ont entrepris est un combat qui n'est jamais tout à fait fini.

C. K.

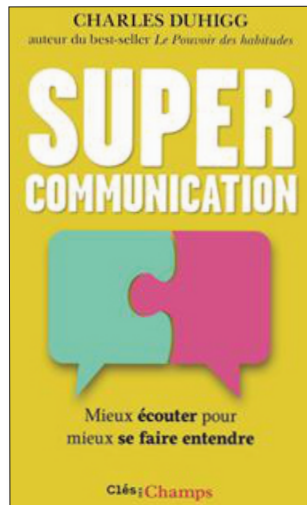


Supercommunication – Mieux écouter pour mieux se faire entendre

Charles Duhigg
Champs Flammarion –
368 pages, 9,99 euros

Se mettre au diapason

Cela peut paraître contre-intuitif mais savoir communiquer, c'est d'abord savoir se taire. Parce que, telle la théorie des dominos, se taire c'est écouter; écouter c'est créer du lien; créer du lien c'est établir un climat de confiance et la confiance, c'est ce qui fait par-



ler les gens dans de bonnes conditions. Dans ce livre, il est question d'adaptation, d'attention, d'empathie, de réciprocité, de respect. Et c'est par de nombreux exemples concrets que l'auteur évoque la marche à suivre, adaptée à chaque contexte ou situation. Il établit des étapes en amont et

pendant une discussion pour rendre la conversation fluide et efficace: déterminer quel est le type de conversation engagée, poser des questions et reformuler les réponses, évoquer une situation personnelle similaire, s'assurer des intentions, des valeurs des autres et prêter attention aux émotions exprimées.

Pour autant, il ne faut pas oublier que la communication, ce sont les mots mais aussi et surtout l'intonation, les expressions, les gestes, le regard. Donc bien communiquer, c'est aussi bien observer. Parés de toutes ces informations, nous pouvons désormais parler et nous entendre.

C. K.



La Fabrique des insurgées – 1869: la première grève d'ouvrières

Bruno Loth
Éditions Delcourt – 127 pages, 20,50 euros

Quand la quenouille se rebelle

1869. Lyon. Dans une filature, des ouvrières travaillent dur pour faire des bobines de fil. Si dur que, gouttes d'eau après gouttes d'eau, le vase déborde. Les voici dans la rue, revendiquant un meilleur salaire et de meilleures conditions de travail. Cette BD en noir et blanc nous plonge ainsi dans la toute première grève de femmes ouvrières en France, avec comme toile de fond la révolution industrielle, les débuts de l'exode rural, la vie des petites mains. Elle décrit sans fard la condition des femmes

dans la société et dans le monde du travail à cette époque. Main-d'œuvre facile et bon marché, elles tentent de fuir la misère de leur village en partant pour la grande ville. Mais sous couvert de belles promesses, elles ne font qu'échanger une misère pour une autre, encore pire peut-être.

Cet épisode raconte un élan d'espoir, une force d'entraide et de convictions qui se répand et aboutit. Mais il nous montre aussi combien la situation des femmes est assujettie aux diktats des hommes: même gagnée, cette grève ne leur profite pas, ce sont les hommes qui en tirent les bénéfices. Mais la graine a été plantée, l'idée a germé et le combat continue.

C. K.

Travail

Marie-Anne Dujarier
Éditions Anamosa – 109 pages, 9 euros

La valeur ajoutée du travail : notre humanité

Pour la plupart d'entre nous, c'est un mot qui est au cœur de nos vies, depuis l'enfance jusqu'au grand âge: « travaille bien à l'école », « t'as trouvé du travail? », « avant la retraite, je travaillais à l'hôpital ». Pour autant, il recouvre des réalités bien diverses qui se retrouvent dans la pluralité de ses sens.

L'ouvrage en évoque trois grands types:

- le travail comme activité humaine, l'exécution d'une tâche non naturelle, qui demande

des efforts et implique non seulement le physique mais aussi l'esprit, l'émotion, le rapport à l'autre;

- le travail comme production tangible, comptable, utile;

- le travail comme rapport social, le salariat, outil de subordination des uns par les autres. L'étude de ce mot dans l'Histoire permet de mesurer son évolution en relation avec celle des activités humaines et de comprendre que ce vocable est le fruit d'une construction sociale, politique et économique.

Cela engendre une forte catégorisation des individus, un enjeu social, un rapport de force, des luttes. Le travail prend alors une dimension existentielle, objet d'injonctions contradictoires, avec un périmètre par-



fois fluctuant. L'arrivée de l'IA dans nos vies professionnelles comme personnelles questionne un peu plus notre rapport au travail et la quête de sens de plus en plus associée.

La réponse apportée à ces nouveaux enjeux sera révélatrice d'un choix de société à l'avenir.

C. K.



*La paix par
la justice sociale!*